017VERSAL_01.qxp 8/12/08 0:21 Page 1

...vous aimerez

Retrouvez

Au dos de ce journal

VERSAILLES PEOPLE P. 6

Mgr Aumonier évêque de Versailles

« On ne peut servir deux maîtres, Dieu et l'argent. Tant mieux si cette crise permet d'ouvrir les yeux et de changer de comportement ! » **Entretien sans confession.**

N°17
DÉCEMBRE 2008

ANNONCES IMMO P.13-14-15
EMPLOI P.22

Versailles+

OJD PRESSE GRATUITE D'INFORMATION 2007

«QUAND JE DONNE UNE PLACE, JE FAIS UN INGRAT ET CENT MÉCONTENTS» — LOUIS XIV

VERSAILLES ACTU P.2

SACRÉ DIMANCHE

La polémique sur le travail du dimanche s'invite à Versailles.

VERSAILLES STORY P.8

GINETTE SUPER STAR

Tom Morel, Louis Gallois... Point commun : passés par Ginette.

VERSAILLES CITÉ P.4

KOONS TOUJOURS

L'Ile-de-France recrute Koons pour sa promo internationale.

Le groupe de rock japonais « Versailles », en grande tenue. Une marque qui fait recette : À quand un renvoi d'ascenseur ?

VERSAILLES CULTURE P.14

017VERSAL_.qxp 7/12/08 22:19 Page 2

Quand le travail du dimanche fait débat ...

La polémique sur le travail du dimanche lancée par Nicolas Sarkozy s'invite même à Versailles, ville touristique forcément concernée par le sujet. Un débat à l'Université Inter-Âges accueille les ténors nationaux qui s'expriment dans tous les médias habituellement sur le sujet. Nous publions ci-dessous la tribune forcément engagée de l'un d'entre eux, Etienne Neuville.

Deux évènements importants sont venus ces derniers jours apporter des éléments nouveaux au dossier « Travail du dimanche ».
Actuellement au premier plan de l'actualité, à l'injonction même de Nicolas Sarkozy, qui, dans son discours de Rethel du 28 octobre dernier, enjoignait à l'Assemblée d' « accepter maintenant de se saisir sans tabous » de la question du travail dominical.
Tout d'abord, une protestation de la société des journalistes du JDD, dénonçant la « dérive éditoriale » du journal. Le JDD avait diffusé, le 12 octobre dernier, un sondage bidonnné réalisé par l'IFOP, annonçant triomphalement que « 67 % des français sont favorables au travail du dimanche » ! Ce sondage biaisé avait été transmis à toute l'Assemblée par Richard Mallié, comme argument de sa proposition de loi.
Le CAD (Comité d'aide au développement) avait été le premier à démasquer ce traitement déloyal de l'information.

Une question qui ne relève pas de l'Assemblée Nationale

Nous remarquons par ailleurs que les partisans de l'ouverture des centres commerciaux le dimanche n'hésitent pas à utiliser de nombreux autres arguments fallacieux, comme par exemple le « volontariat » des salariés du dimanche : tout cadre sait bien qu'il serait inimaginable de planifier l'activité d'une entreprise sur la base du « volontariat » des salariés. Ensuite et surtout, un nouveau rapport du CREDOC, qui confirme, à la suite des deux rapports du CES et de l'article de l'OFCE, que l'ouverture du Dimanche, non seulement ne crée pas d'augmentation de consommation (à pouvoir d'achat constant), mais encore fait peser un risque important d'augmentation du chômage (15 à 20.000 chômeurs en plus, selon les scénarii), un emploi créé dans la grande distribution détruisant environ trois emplois dans le commerce traditionnel. Le rapport du CREDOC pose aussi qu'il n'existe pas d'aspiration des français à l'ouverture généralisée des commerces le dimanche.
Dès lors, que reste-t-il comme argument aux partisans du travail du dimanche?
C'est ainsi que doit prochainement être examinée par l'Assemblée la proposition de loi Mallié, qui vise à ouvrir les centres commerciaux des « zones urbaines de plus d'un million d'habitants », cheval de Troie de l'ouverture généralisée de tous les commerces le dimanche.
Reste aussi la question des salariés travaillant illégalement le dimanche. Tous, nous pouvons constater que, partout en France, les grandes chaînes de distribution sont largement – et illégalement - ouvertes : Casto, Leroy-Merlin, mais aussi Gemo, Truffaut, Jardiland, Planête Saturn, etc. (Ikea et Confo, depuis l'amendement ConfoKea, sont désormais ouverts légalement).
Cette situation résulte du laxisme délibéré des services de l'Etat, qui, depuis de longues années, ont laissé perdurer ces anomalies (on pourrait s'interroger longuement sur les motifs de ce laxisme, dans un pays où tout automobiliste roulant à 92 km/h au lieu de 90 se voit immédiatement sanctionné…). Le laxisme de l'Etat pouvant être considéré comme constant, les business-plan des entreprises l'ont pris en compte, et il est évident qu'un retour brutal à la normale serait dommageable, à cause des risques économiques qu'il faut que l'Etat assume. La proposition Mallié ne résout pas le problème de ces situations illégales : on imagine mal que l'autorisation d'ouverture qui serait donnée aux enseignes situées dans les « zones urbaines de plus d'un million d'habitants » fasse fermer celles qui sont installées hors de ces zones, à laxisme d'Etat constant. Comment admettre que l'Assemblée, à la constatation d'une infraction, décide tout bonnement de la légaliser ? Faudrait-il aussi légaliser la consommation de haschich au vu du nombre croissant de jeunes qui s'y adonnent ?
La solution est pourtant toute simple : le texte Mallié doit être retiré. Ensuite, c'est aux service de l'Etat, en l'occurrence l'Inspection du Travail sous la responsabilité du Ministre du même nom, de rechercher, avec les directions des entreprises et les partenaires sociaux, des solutions de retour progressif à la normale. Qui pourront durer autant de temps que l'Etat a laissé se développer des zones de non-droit.

ETIENNE NEUVILLE
Secrétaire Général du Collectif des Amis du Dimanche (CAD)
www.travail-dimanche.com

On en parle à Versailles

Pour ceux qui souhaitent débattre sur ce sujet loin des idées reçues, rendez-vous le lundi 15 décembre à 20h30 à l'Université Inter-Âge (UIA), à côté de la mairie de Versailles, au 6, impasse des Gendarmes.
En présence de :

Joseph THOUVENEL
Secrétaire Général Adjoint de la CFTC
Jacques LEMONNIER
Président de l'association des commerçants de Versailles
Catherine MUTEL
Chargée de mission à la CGPME
Laurent GIRY
Président de la fédération des Yvelines des AFC
Etienne NEUVILLE
Les Amis du Dimanche
Michel BANCAL
Maire- Adjoint de Versailles
Samuel PRUVOST
Journaliste à Famille Chrétienne

Versailles+

Versailles + est édité par la SARL de presse Versailles + au capital de 5 000 euros, 2, rue Henri Bergson 92600 Asnières, Tél : 01 46 52 23 23, Fax : 01 46 52 23 24, ayant pour associés Editeo, Jacques Giraud. SIRET 498 062 041 00013. Numéro de commission paritaire en cours. Dépôt Légal à parution. Imprimeur : Rotimpress.
Directeur de la publication : Guillaume Salabert. Directeur de la rédaction : Jean-Baptiste Giraud.
Pour écrire à la rédaction : redaction@versaillesplus.fr
Diffusion : Cibleo / Editeo.
Pour diffuser Versailles + : diffusion@versaillesplus.fr
Fondateurs : Versailles Press Club et Versailles Club d'Affaires. Tous droits de reproduction réservés.
Abonnement : 15 euros / an. abonnement@versaillesplus.fr
prix au numéro 1,5 euro.
www.versaillesplus.fr

OJD PRESSE GRATUITE D'INFORMATION 2007
IMPRIM'VERT

Régie Publicitaire : Laure Imberti
06 59 06 93 93
publicite@versaillesplus.fr

CONCOURS PHOTO

Les finalistes

Vous êtes plus de 600 à avoir voté pour votre photo préférée, et le résultat est très serré ! Tellement serré que Versailles + a décidé de prolonger le concours.
Nous vous proposons donc de voter à nouveau pour l'une des deux photos arrivées en tête lors du premier tour, afin de définir celle qui mérite de gagner.
Mais que les tricheurs prennent garde : plusieurs personnes ont essayé de voter deux, voire trois fois… On ne berne pas comme ça la rédaction de Versailles + !

Pour voter, envoyez votre choix par mail à : concoursphoto@versaillesplus.fr

Parc (c) Jean Morin

Potager du Roi (c) Patrick Borgia

017VERSAL_.qxp 7/12/08 22:48 Page 3

ÉDITORIAL

Adoptons la « positive attitude »

Dieu sait si Jean-Pierre Raffarin a pu se faire brocarder lorsqu'il avait demandé aux Français d'adopter la « positive attitude », en référence au titre d'un « tube » de la chanteuse Lorie. Nous étions en janvier 2005 et pourtant cela me parait il y a une éternité. En Janvier 2005 donc, le moral des ménages était au plus bas. Après plusieurs années de croissance soutenue, l'économie française marquait le pas. Positivons assénait le Premier ministre.

Quatre années plus tard, l'histoire se répète. En beaucoup plus grave. Les vingt-quatre mois à venir seront déterminants pour savoir si nous nous enfonçons dans une crise profonde et durable, ou si le plan gouvernemental, mais aussi les plans européens et américains, et pour tout dire, la réaction mondiale, sont à la hauteur des enjeux.

Que faire, à notre échelle ? Nous donnions ici même voici deux mois la réponse. Une réponse. Pour préserver notre cadre et notre qualité de vie, notre patrimoine aussi pour ceux qui sont propriétaires, nous devons afficher un soutien indéfectible au socle de l'économie locale, à savoir les artisans et commerçants.

Qu'un plan de plusieurs dizaines de milliards d'euros vienne au secours de l'industrie automobile et du bâtiment a évidemment du sens, à l'échelle du pays. Quelques dizaines d'interlocuteurs tout au plus avec qui discuter des conditions du soutien est à la portée d'une petite centaines de conseillers de Bercy. Mais pour toucher facilement les dizaines de milliers d'entreprises agonisantes et leur manifester un soutien politique ou sincère, et concret, c'est une autre paire de manches.

Quand une entreprise disparaît, ce sont des actifs, des emplois, des produits ou des services qui s'évanouissent dans la nature. Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme disait Lavoisier. Une autre entreprise sortira de l'ombre et prendra son marché, ses clients, à sa place. Mais lorsqu'un commerce disparaît, en revanche, c'est une rue, une place, un quartier, qui souffrent, et bientôt, meurent, si d'autres sont entraînés dans leur sillage. « Vous adorerez ce quartier, il est très commerçant » argumente l'agent immobilier. Mais quand l'épicier - affreusement cher pourtant - le café, le petit restaurant, le fleuriste et la mercerie auront disparu, l'un après l'autre, laissant des trous béants dans les façades des immeubles, comme autant de dents arrachées… il faudra trouver d'autres arguments ! « Vous aimerez, c'est très calme ». Mort, oui !

La campagne lancée par la ville, « acheter versaillais », n'a donc rien de provocatrice : c'est du bon sens. Consommer localement, au risque de payer plus cher les chaussures des enfants comme le kilo de spaghettis comparé à la zone industrielle la plus proche, c'est payer, indirectement, des impôts locaux. La taxe professionnelle, payée par les entreprises, est la principale source de revenus des collectivités locales : c'est elle en partie qui répare les chaussées, finance les écoles primaires, nettoie les trottoirs ou permet de créer des pépinières d'entreprises qui créeront à leur tour des emplois, et permettront de participer à leur tour à l'effort commun.

A Versailles +, nous avons en tout cas choisi notre camp depuis longtemps. Il est même affiché sur notre couverture, comme un drapeau. Versailles +, c'est l'information positive, valorisante, utile, pratique ! Information que vous êtes de plus en plus nombreux à créer à nos côtés. Votre courrier des lecteurs nous aiguille, nous oriente, nous guide, nous stimule.

Aussi, nos voeux pour le nouvel an seront comme un écho à notre titre : Que 2009 soit une année... 2009 + !

JEAN-BAPTISTE GIRAUD

Si vous cherchez une idée de cadeau pour Noël, offrez ou offrez-vous un peu de « positive attitude » à lire. Je me ferai un plaisir de le dédicacer pour la personne de votre choix, si vous passez par nos bureaux, au 1, rue de la Paroisse.

KRYS VERSAILLES

-40% JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

SUR TOUTES LES MONTURES DE MARQUES MARQUÉES D'UN POINT ROUGE*

Ou -10% sur les lunettes des autres marques en magasin (monture + verres).

ANALYSE ET COMMUNICATION RCS VERSAILLES 442 167 235

krys.com

Offres valables jusqu'au 31/12/08 dans les magasins participant à l'opération, hors montures [K], non cumulables avec d'autres avantages ou promotions en cours. - 40% sur le prix des montures de marques exclusives de krys.com signalées en magasins ou - 10% sur l'équipement complet, hors montures exclusives Krys.

Krys™ Vous allez vous aimer

R. CLAUDE VERSAILLES

14-16, rue Georges-Clémenceau - Tél. : 01 39 50 24 07

NOUVELLE ADRESSE DÉBUT 2009

20, avenue de Saint-Cloud - Angle avenue de l'Europe

017VERSAL_.qxp 7/12/08 22:22 Page 4

NOËL VERT

A Noël dernier, Paris s'était mise au vert… Finies les guirlandes électriques et leur consommation excessive, vivent les LED ! A trois mois des municipales, certains avaient dénoncé le coup politique. Cette année, c'est Versailles qui vire écolo, en adoptant des décorations de Noël à faible consommation d'énergie.

Elles sont là jusqu'au 9 janvier 2009. Date à laquelle elles rentreront dans leurs cartons. Pour l'instant, elles décorent agréablement les rues de Versailles. Elles ? Ce sont les décorations de Noël ! Imaginez qu'il aura fallu plus de deux mois pour tout poser, guirlandes, étoiles, plafond de lumière et autres motifs lumineux, aux 645 emplacements prévus. Mais cette année, quelle nouveauté ! C'est maintenant officiel, le « vert » a rejoint les couleurs or, argent et bleu roi de ce Noël 2008, dans les rues de Versailles. Finies les lampes, place aux LEDs. C'est le mot que toutes les municipalités ont à la bouche dernièrement, pour répondre à ceux qui accusent les illuminations de noël de gaspillage d'énergie. Dans certaines villes, ces éclairages restent en effet allumés de fin novembre à début février ; période où la nuit tombe tôt. Pour contribuer au respect de l'environnement et au développement durable, les villes adoptent de plus en plus les LEDs, composant électronique aussi connu sous le nom de diode électroluminescente. Avantage : pour une durée de vie deux fois supérieure aux ampoules à incandescence, la consommation électrique avec les LEDs va aussi passer de 2250 watts à 80 watts, équivalent à 95 % d'économie d'énergie. Que les défenseurs de l'environnement se réjouissent aussi, les LEDs émettent cinq fois moins de CO^2 que les ampoules utilisées habituellement. Inconvénient : le budget des illuminations cette année s'élève à 305 000 euros, soit 3,6 euros par habitant. C'est 40 centimes de plus que l'année dernière. Vous trouvez ça cher ? Il s'agit là de rembourser l'achat matériel de ces nouveaux composants ; l'an prochain, vous ne paierez plus que le coût de l'électricité et du personnel. Un coût bien moindre, si vous avez compris l'effet des LEDs sur les économies d'énergie. A Paris, GDF-Suez dépense près de 300 000 euros pour la seule avenue des Champs-Elysées. Soit, plus d'un million de LEDs, réparties sur près de 400 arbres entre l'arc de Triomphe et la place de la Concorde. A quand un tel mécénat à Versailles pour illuminer la plus large avenue du monde, notre avenue de Paris ?

LC

Noël à Versailles en chiffres

10 kilomètres de guirlandes
645 points allumés
1 plafond de lumière
2 églises décorées : Sainte Elisabeth et Saint Symphorien
265 arbres et sapins
170 motifs sur candélabres
87 étoiles suspendues
300.000 LEDs
3 couleurs : or, argent et bleu roi
305.000 euros (investissement , fonctionnement, et espaces verts)
2 mois de mise en place
16 personnes pour l'installation, dont 8 du service de la mairie.

Koons ? Encore lui !

Rester premier. Objectif de la région Ile-de-France : rester première destination touristique du monde. Avec 7 millions de touristes étrangers rien qu'au premier semestre 2008, c'est bien parti. Mais quand bien même, la bataille mondiale touristique ne mollit pas. Il fallait donc quelque chose à l'Ile-de-France pour rivaliser avec les « I love NY », « I Amsterdam» et autre « Visit London ». Sa réponse ? Une nouvelle identité ; autrement dit, une nouvelle image de marque. Désormais, il faudra dire « Le nouveau Paris Ile-de-France », nom choisi pour définir la capitale et sa région, qui disposent aussi d'un nouveau logo et d'un site Internet (www.nouveau-paris-idf.fr). Le Comité Régional du Tourisme (CRT) de la région a en effet décidé de moderniser et rajeunir son image, afin de renforcer son attractivité auprès des « jeunes actifs adeptes des courts séjours urbains ». A l'étranger, le CRT d'Ile-de-France a donc lancé une grande campagne d'affichage dans treize villes européennes reliées à Paris par un TGV. Londres, Bruxelles, Stuttgart, Genève ou encore Zurich font partie de la liste. Un coût de plus de 2.1 millions d'euros d'achat d'espaces publicitaires pour le CRT, auxquels il faut ajouter près d'un million d'euros financés par les partenaires, comme la SNCF, qui trouve un intérêt direct à la participation de cette campagne. Quant aux visuels, surprise ! Versailles, et plus particulièrement son parc, ont l'honneur de figurer sur l'un d'eux. En effet, David Stewart, le photographe, a réalisé deux affiches différentes, accompagnées du slogan « Vous n'avez jamais été aussi près ». L'une met en scène le mur végétal du musée du quai Branly, créé par le botaniste Patrick Blanc. L'autre publicité montre une œuvre majeure de Jeff Koons, son « Hanging Heart », actuellement situé sous l'escalier de la Reine au château de Versailles. Sur la photographie, on retrouve le cœur rouge et or en aluminium brossé suspendu dans les airs, dans le parc du château, au milieu de couples tendrement enlacés. Parce que, il ne faut pas l'oublier : Paris, c'est quand même la capitale de l'Amour !

LÉA CHARRON

UNE SIGNATURE HISTORIQUE

Vous imaginez, des publicités pour la Ville de Versailles et son château à Paris ? Une première dans l'histoire du tourisme de notre Cité Royale ! Et c'est aujourd'hui possible. Sous l'impulsion de François de Mazières et Henriette Zoughebi, la Présidente du Comité Régional du Tourisme (CRT), le CRT a signé une convention avec la Ville de Versailles, lui offrant ainsi des moyens significatifs nouveaux pour promouvoir son patrimoine culturel. Quoi de mieux alors que l'un des joyaux de Versailles pour officialiser ce partenariat ? La convention a en effet été signée de manière symbolique, dans la Galerie du Ministère des Affaires étrangères de la bibliothèque municipale.
L'enjeux aujourd'hui, pour François de Mazières, est « de pousser les visiteurs à s'aventurer au delà du château, dans des quartiers historiques comme Notre-Dame ou Saint-Louis, où beaucoup d'autres trésors sont à découvrir ». Versailles, au potentiel rare et précieux en ce XXIème siècle, est un pôle essentiel du tourisme ouest-parisien. Il est primordial que son nom, sa marque, fasse partie intégrante du tourisme national et international. Nous n'en sommes pas encore à voir des affiches dans les rues de New-York, mais, avec l'appui du CRT, le tourisme à Versailles peut aller plus loin. Avoir un tel point d'accueil régional, c'est élargir la renommée de la ville et de sa région, à savoir Versailles Grand Parc. L'Office de Tourisme de la ville va maintenant pouvoir améliorer l'accueil et l'information donnée aux touristes, tout en faisant la promotion du nom de Versailles auprès des professionnels. Car il est sûr aujourd'hui, que par delà le château, la ville mérite d'être découverte et redécouverte !

KD

017VERSAL_.qxp 7/12/08 20:22 Page 5

Le 78 fête ses 5 ans

A Louveciennes, à mi chemin entre Versailles et Saint-Germain-en-Laye, et après plus de 30 ans d'expérience et une quinzaine de création dans la région, (l'Entrecôte • la Brasserie du théâtre à Versailles et à Saint-Germain-en-Laye • le New York • la Brasserie de la Poste • le Limousin • la Place • le Sister's café • le premier Aparthé et l'Océan au Vésinet...), Daniel Braconnier a fait revivre depuis le 11 décembre 2003 la glorieuse Sabretache des années 60.

Ce restaurant baptisé le 78 peut se résumer en trois mots :

CHIC ! TENDANCE ! JAZZY !

Vous avez là tous les ingrédients de la recette du 78.

En bordure de la forêt de Marly-le-Roi, le Chef de ce restaurant moderne, Gilles Berthiot, qui a débuté chez Bernard Loiseau à Saulieu, élabore une cuisine inventive et raffinée suivant les produits de saison, dans un décor tendance, lumineux le midi sous la verrière, feutré le soir.
Les rendez-vous Jazz des jeudis et vendredis soirs valent le détour.

Venez déguster un succulent foie gras, une poêlée de Saint Jacques ou le «tigre qui pleure».

Votre plus gros problème sera de faire votre choix dans une carte où chaque plat risque de vous faire swinguer les papilles !

L'anniversaire sera fêté joyeusement le **mercredi 17 décembre 2008**, animé par le célèbre Blues Band «DOCTOR PICKUP».

Réservation pour ce dîner exceptionnel au **01 39 18 02 43**.

28, route de Versailles 78430 Louveciennes
grand parking privé

Et si vous avez aimé le 78 vous adorerez les autres restaurants du groupe **DBO** (Daniel Braconnier Organisation)

- **L'oie**
  Cuisine du Sud-Ouest, et ses fameux foies gras.
  8, rue Gustave Flaubert, 75015 Paris
  Tél. : 01 43 80 18 30
- **La Brasserie de la Poste**
  Cuisine brasserie traditionnelle.
  54, rue de Longchamp, 75016 Paris
  Tél. : 01 47 55 01 31
- **L'Océan**
  Spécialité de poissons et fruits de mer.
  75, boulevard Carnot, 78110 Le Vésinet. Tel 01
  Tél. : 34 80 05 44
- **Le Limousin**
  Spécialité de gigot.
  1, rue de Satory, 78000 Versailles.
  Tél. : 01 39 50 21 50
- **Le New York**
  Restaurant américain.
  5, place St Antoine de Padoue, 78150 Le Chesnay.
  Tél. : 01 39 54 26 82
- **Le Caméléone**
  Antipasti, pâtes fraîches maison.
  Place du marché, 19, rue de la Pourvoierie 78000 Versailles.
  Tél. : 01 30 21 90 90
- **Le Café des arts**
  Bistrot à la française.
  5 bis, rue d'Anjou 78000 Versailles.
  Tél. : 01 39 50 84 70

DBO

017VERSAL_.qxp 7/12/08 22:25 Page 6

5 QUESTIONS À...

Monseigneur Aumonier, évêque du diocèse de Versailles

" ON NE PEUT SERVIR DEUX MAÎTRES, DIEU ET L'ARGENT "

Versailles + : Vous êtes évêque du diocèse de Versailles depuis février 2001, quelles sont les spécificités de ce diocèse ?

Eric Aumonier : Versailles, ou plutôt les Yvelines, n'est pas un diocèse seulement urbain comme Paris d'où je venais. Sa géographie comme sa sociologie font que c'est un petit résumé de notre pays : on y trouve des villes aussi variées que Versailles, Saint-Germain-en-Laye, les Mureaux, Trappes, Rambouillet, Conflans, Mantes, Poissy, de la campagne, du rurbain ; y vivent des français de souche, des immigrés de tous pays ; les implantations d'entreprises y sont nombreuses et variées, de la voiture aux services et aux industries de pointe, etc. Les catholiques y sont très actifs. Il y a ce qui se voit (près de 15 000 scouts et guides !) mais aussi des présences discrètes, dans les cités et les quartiers, les associations, les engagements municipaux, etc...

V + : Vous venez de participer à l'Assemblée des évêques en novembre. Quels en étaient les principaux thèmes ?

Eric Aumonier : Le synode à Rome (réunion des évêques du monde entier) avait pour thème la parole de Dieu. A leur retour mes confrères rapportent que la connaissance de la Bible est insuffisante. Il faut la favoriser et l'intensifier. Un autre thème de réflexion portait sur les enjeux éthiques des recherches actuelles en biomédecine : nous souhaitons apporter notre contribution à la construction de la société actuelle et future, pour qu'elle soit vraiment humaine. Enfin, ce rassemblement a été l'occasion d'un échange sur ce que nous percevons des attentes spirituelles de nos contemporains, qui s'expriment de manières très diverses.

V + : Noël approche. Que propose l'Eglise pour s'y préparer pendant la période de l'Avent ?

Eric Aumonier : Avent veut dire advenue, venue de Dieu en la personne de Jésus le jour de Noël. Ce n'est pas un conte de fées ni non plus une « jolie histoire ». Noël veut dire ceci : Dieu n'abandonne pas l'homme à son sort, ne se contente pas de lui envoyer des « messages » de consolation ! Il vient en personne nous rejoindre et vient vivre notre vie et la transformer. C'est cela la bonne nouvelle. A condition évidemment que les chrétiens essayent de la faire voir par leurs actes, leur proximité avec tous, à commencer par les plus pauvres plus que par des discours et des phrases ; bref, qu'ils soient contagieux !

V + : Le mot "crise" revient dans les pages des journaux et les conversations de la rue. A la lumière de la foi, quelle lecture peut-on avoir de la période que nous vivons ?

Eric Aumonier : L'Evangile nous dit qu' « on ne peut servir deux maîtres, Dieu et l'argent ». Tant mieux si cette crise permet d'ouvrir les yeux et de changer de comportements ! On a l'air de découvrir seulement aujourd'hui les ravages que peut faire l'usage de l'argent lorsqu'il est manié de façon irresponsable. D'autre part, nous sommes conduits, par la force des choses, à revoir les conditions d'une vraie croissance économique. Et surtout à ne pas la penser sans penser en même temps la façon dont elle va servir le développement, non seulement des pays les plus riches, mais aussi des pays les plus pauvres. Et ce n'est pas seulement l'affaire des politiques ! Est-ce qu'on s'inquiète autant de la croissance du niveau de vie de celui qui ne trouve pas de logement ni de travail, que de la croissance de son propre niveau de vie ?

V + : Que retenir de l'année qui vient de s'écouler ? Quelle espérance pour celle qui va débuter ?

Eric Aumonier : L'année qui vient de s'écouler a connu la visite en notre pays de Benoît XVI. Cette visite a eu un retentissement profond, bien au-delà du cercle des catholiques pratiquants. Je n'oublie pas son invitation faite aux catholiques de ne pas rester entre eux et de ne pas avoir peur du dialogue avec tous, non pour se diluer mais pour reconnaître autour d'eux les attentes de Dieu, les signes de sa présence et exercer leur mission de levain et de sel.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN DE SIGY

" VERSAILLES ? J'AIMERAIS Y VIVRE À NOUVEAU "

Catherine Matausch est journaliste à France Télévisions, elle présente actuellement les journaux du week-end sur France 3. Son visage nous est d'autant plus familier qu'elle a habité Versailles il y a quelques années et qu'aujourd'hui elle n'est pas partie bien loin.

Catherine garde de son époque versaillaise un souvenir ému. Elle ne travaillait pas encore le week-end et pouvait prendre le temps le dimanche matin à vélo d'aller faire son marché avec un grand bonheur. De son enfance en Provence elle a gardé ce goût très fort des marchés ; c'est un lieu de vie intense, la gaieté des couleurs et des cris la ravit. Notre journaliste se régalait dans cette quête aux bons produits, en prenant le temps d'acheter chaque chose là où elle était la meilleure.

Qu'il y ait du soleil, elle retrouvait un peu de sa province en oubliant l'agressivité de la vie citadine dans le plaisir d'être dehors. Maintenant, c'est en semaine et en voiture (c'est très dur de se garer pour les « banlieusards ») qu'elle se rend à Versailles. Catherine Matausch a gardé des liens de confiance avec certains commerçants. Elle reste fidèle à Iaconelli pour ses produits italiens, à la baguette de chez Julien, aux conseils éclairés du Livre Bleu, la rue de Montreuil, elle adore... Quand elle reçoit, elle se laisse aveuglement guider dans ses choix par son caviste Lieu-Dit, et pour un conseil pratique en peinture c'est à l'Eclat de verre qu'elle le trouve.

"Je suis tombée sous le charme du quartier Saint-Louis"

Voilà ses piliers, ce qui ne l'empêche pas d'être attentive aux nouvelles boutiques, adepte des bougies et sensible aux parfums d'intérieur, Catherine n'hésite pas à se rendre à Porchefontaine, où elle trouve depuis peu son bonheur dans la boutique de déco « l'Art et la manière ». Rien de tel qu'une matinée de courses pour oublier un temps ses soucis et l'avenir un peu sombre et inquiétant qui attend peut-être les salariés de l'audiovisuel. Pour finir la journaliste emmène ses filles déjeuner à l'Aparthé c'est bon et toujours ouvert...

Artiste, Catherine n'est pas seulement journaliste elle est aussi peintre. C'est dans la galerie du Soleil Bleu qu'elle a exposé ses peintures à l'huile et ses pastels et, bien évidemment, elle est tombée sous le charme du quartier Saint Louis. Elle adore ces ciels extraordinaires que l'on ne voit qu'à Versailles, cette lumière l'inspire dans sa peinture. Pour Catherine, notre ville est avant tout une ville d'espace, ouverte sur la nature, on peut même y avoir un chien sans se faire regarder de travers... Espérons qu'elle nous revienne pour de bon !

VÉRONIQUE ITHURBIDE

017VERSAL_.qxp 7/12/08 20:29 Page 7

Lire
Ecouter
Regarder
Dessiner
Ecrire

GIBERT JOSEPH
Versailles

Le fournisseur de vos émotions culturelles

Librairie
Beaux-arts
Jeunesse
Littérature
Bandes-dessinées
Histoire
Tourisme
Poches
Policiers

Papeterie
Stylos
Cadeaux
Maroquinerie Globes
Carterie Fantaisie
Parures de bureau
Agendas

Musique & DVD
Jazz
Classique
Rock-Indépendant
Cinémas
jeunesse
français
étranger

dimanche 14 et 21 décembre
9H00-13H00 et 14H30-18H30

samedi 20 décembre
lundi 22 et mardi 23 décembre
10H00-19H30

mercredi 24 décembre
10H00-18H00

Musique • DVD
neuf & occasion

69, avenue de St Cloud 78000 Versailles
DU MARDI AU SAMEDI :
10H00-13H00 et 14H00-19H00
✆ 01 39 20 12 09

Librairie • Papeterie
neuf & occasion

62, rue de la Paroisse 78000 Versailles
DU MARDI AU SAMEDI : 10H00-19H00
DIMANCHE : 9H00-13H00
✆ 01 39 20 12 00 (standard automatique)
Le service achat occasion est fermé le dimanche

017VERSAL_.qxp 7/12/08 22:29 Page 8

GINETTE
HISTOIRE D'UNE PRÉPA

Le lycée Sainte-Geneviève, rue de l'Ecole des Postes, à Versailles, surnommé « Ginette » ou « BJ » (pour boite à Jèzes, jargon signifiant « jésuite ») est l'un des lycées de classes préparatoires les plus réputés de France et les plus emblématiques parmi les établissements tenus par la Compagnie de Jésus.

Son origine se situe à Paris, dans un XIXème siècle violemment anticlérical. En 1850, la loi Falloux ayant permis la création d'un enseignement catholique secondaire, le supérieur général de la Compagnie de Jésus autorise l'ouverture d'un établissement de classes préparatoires pour Saint-Cyr, Polytechnique et Centrale. En avril est donc créée dans un ancien noviciat jésuite, l'école Sainte-Geneviève rue des Postes à Paris (actuelle rue Lhomond) dans le quartier Latin, avec 48 élèves encadrés par 27 jésuites qui assurent, jusqu'aux lois anticléricales de 1880, la direction et tout l'enseignement.

Dans un pays dont les dirigeants sont fortement imprégnés de l'esprit voltairien issu de la Révolution, l'originalité de l'école tient à l'objectif qu'elle poursuit : rechristianiser la société française à partir de ses élites en se tournant d'abord vers les milieux militaires, puis vers les ingénieurs quand progresse l'industrialisation du pays, et enfin vers les cadres commerciaux et les gestionnaires d'entreprises.

La méthode appliquée allie le souci de la foi des élèves, la compétence technique des jésuites enseignants et un savoir-faire pédagogique. Le premier recteur institue le système des « colles », exemple qui sera suivi par les autres classes préparatoires. Dix ans après sa fondation, l'école compte 300 élèves.

La fin du siècle et le début du XXème sont agités : durant la Commune le recteur de l'école est arrêté et fusillé avec un autre jésuite et l'archevêque de Paris. En 1880, les Pères Jésuites sont expulsés de l'école en conséquence des décrets de Jules Ferry interdisant l'enseignement aux membres de toute « congrégation religieuse non reconnue ». Ils reviennent en 1887, mais la loi de 1901 les oblige à en repartir. Des mesures sont prises pour assurer la continuité de l'école avec de nombreux prêtres diocésains et parmi eux quelques jésuites clandestins. En 1905, par suite de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat, les bâtiments de l'école sont menacés, et après plusieurs années de procès, l'Ecole de la rue des Postes est confisquée le 21 août 1913. L'institution déménage alors à Versailles rue de la Vieille Eglise (qui deviendra rue de l'Ecole des Postes en souvenir du premier emplacement de « Ginette »), dans l'ancienne propriété de Madame la comtesse de Provence, belle-sœur de Louis XVI, occupée jusqu'en 1911 par les sœurs du Cénacle qui y ont construit de nouveaux bâtiments.

Charles de Foucauld, Louis Gallois mais aussi Mac Lesggy et Tom Morel : tous passés par Ginette. Certains sont restés à Versailles, comme Valérie Pécresse, d'autres sont devenus des patrons d'industrie ou des héros de la Résistance.

L'école innove sur de nombreux plans : tous les internes sont en chambre particulière, excepté 22 élèves que les parents trouvent trop jeunes pour travailler seuls dans leur chambre et qui se partagent un dortoir. Des douches modernes tièdes sont prévues une fois par semaine.

En 2000, une laïque devient directrice et un jésuite revient comme préfet

La vie scolaire reprend avec des perturbations pendant la Première Guerre car l'école est réquisitionnée et transformée en caserne, puis occupée par l'institut catholique d'art et métiers. Beaucoup d'élèves sont mobilisés et ne finiront pas l'année. A la suite de l'action de la DRAC (Droits des Religieux Anciens Combattants), les lois de 1901 s'assouplissent et, en 1931, le premier jésuite peut occuper la place de recteur à Versailles. Pendant la Seconde Guerre, l'école est de nouveau occupée et transformée en hôpital militaire ; une partie des élèves loge en ville ; la scolarité est perturbée par les actions de la police allemande et les convocations pour le STO.

Dès la rentrée de 1945 est reprise la double dimension sociale et culturelle de l'école : les élèves en plus de leurs cours, participent aux œuvres sociales et apostoliques et suivent des conférences organisées par des personnalités marquantes (comme le futur Jean XXIII) sur des problèmes économiques, sociaux, civiques et politiques.

Les années soixante vont entraîner diverses réformes à l'école Sainte-Geneviève :

Une réforme religieuse qui se traduit par un très grande liberté religieuse ; la prière du soir en commun perd définitivement son caractère obligatoire, et est remplacée quelques années après par un temps de prière libre, le soir à la crypte, à l'initiative de chaque prépa. Les réunions autour des aumôniers sont transformées en « forums » animés le plus souvent par des professeurs qui proposent un thème de réflexion, d'ordre culturel pour la plupart.

Une réforme institutionnelle : à la suite de la loi Debré, l'établissement signe un contrat d'association avec l'Etat en 1960, et aujourd'hui les professeurs appartiennent en majorité à l'Education Nationale. Après la réforme de 1966-67, les élèves passent du statut de collégiens à celui d'étudiants ; la première et unique jeune-fille entre à l'école en 1969 ; les filles représentent un tiers des élèves aujourd'hui.

En 2000, une femme, Madame Isabel Jubin, succède au dernier directeur jésuite, tandis qu'un jésuite revient comme Préfet des études.

Les quelques 800 étudiants sont associés davantage à la vie de l'établissement et sont invités à développer un esprit d'équipe avec un partage des responsabilités jusque dans l'animation des classes, des activités culturelles, des activités sociales, des échanges spirituels et des célébrations religieuses. C'est la « co-responsabilité ». Pour renforcer cet esprit d'équipe, a lieu chaque rentrée la « semaine d'intégration », devenue « journée d'accueil » depuis 2005 ; elle est définie par une charte que les nouveaux arrivants doivent signer et remplace le bizutage ; elle est censée permettre de « cimenter » les élèves de première année et de leur faire découvrir le système scolaire au sein duquel ils vont évoluer.

Malgré la laïcisation de la société, la tradition ignacienne (la Compagnie de Jésus fut fondée par saint Ignace de Loyola) continue de s'exprimer à Ginette en alliant la rigueur avec l'épanouissement, la vie personnelle avec la cohésion de groupe. Tout faire pour que l'élève, prenant appui sur ses études apprennent à « sentir et à goûter intérieurement » selon les principes de saint Ignace.

BENEDICTE DESCHARD

017VERSAL_.qxp 7/12/08 22:30 Page 9

UN JOUR, UNE HISTOIRE

16 DECEMBRE 1873 : NAISSANCE DE L'ECOLE NATIONALE D'HORTICULTURE

Le 16 décembre 1873 à l'initiative de Pierre Joigneaux (député passionné d'agronomie) est fondée l'Ecole nationale d'horticulture (ENH), installée au Potager du roi. La vocation pédagogique du Potager est indissociable des mouvements de pendule politiques du XIXème siècle au cour duquel Républiques, Empires et Monarchies s'entrechoquèrent. Ses débuts datent de la Révolution, lorsque l'on tente d'installer en 1798 un jardin expérimental de l'école centrale de Versailles, puis une Pépinière Nationale pour sélectionner les meilleures variétés fruitières, entre 1801 et 1805. Le retour à la Couronne sous la Restauration arrête l'élan pédagogique, mais ses différents responsables replantent, développent et renouvellent les cultures : primeurs, asperges, nouveaux légumes, cultures hâtées et exotiques (grâce à l'utilisation du thermosiphon qui permet de chauffer les serres par circulation d'eau chaude.)

En 1848 avec la Deuxième République est créé, au sein du château, l'Institut national d'agronomie dirigé par Auguste Hardy, comprenant le Potager que l'on tente de transformer en terrain d'application. L'Institut est abandonné dès 1850, mais Hardy est maintenu à la tête du Potager qu'il développe jusqu'à sa mort en 1891. A la fin du Second Empire le Potager jouit d'une grande renommée ; et à l'avènement de la Troisième République, le projet pédagogique ressurgit et aboutit enfin : une loi crée le 16 décembre 1873, l'Ecole Nationale d'Horticulture qui veut « former des jardiniers éclairés qui soient aptes, après deux ans d'études théoriques et pratiques à propager et vulgariser dans nos départements les bonnes méthodes ». L'ENH poursuit au Potager la tradition de production et d'expérimentation, met au point des traitements chimiques, mène à bien des recherches, multiplie les serres de toutes sortes et développe, par l'art de la taille, une collection de plus de trente formes fruitières. A la fin du XIXème siècle, le Potager est à la pointe de l'horticulture, sa réputation dépasse les frontières et ses anciens élèves partent dans le monde entier diriger des jardins botaniques et des exploitations. Au cours du XXème siècle, l'Ecole va élargir son champ d'études : en 1945 est fondée une section du paysage et de l'art des jardins. En 1961, l'ENH, qui délivre le diplôme d'ingénieur horticole, devient une école nationale supérieure et recrute des étudiants qui ont déjà accompli un cycle d'études supérieures et qui se destinent à la recherche. La section du paysage prenant toujours plus d'importance, un décret fonde en 1976 l'école nationale supérieure du paysage (ENSP), rattachée à l'ENH ; mais en 1995, cette dernière est transférée à Angers, puis fusionne en 1998 avec l'Ecole nationale d'ingénieurs des travaux de l'horticulture et du paysage d'Angers et devient l'Institut National d'Horticulture. L'ENSP devient seule responsable du Potager du Roi, qui, classé monument historique, est ouvert à la visite depuis 1991.

Statue de Jean-Baptiste de La Quintinie, directeur des jardins royaux et créateur du Potager du Roi

Aujourd'hui, le Potager maintient vivante sa triple vocation : la production, l'expérimentation et la pédagogie.

BENEDICTE DESCHARD

Nous avons retrouvé O'Maquis !

O'Maquis, c'était ce petit restaurant dans le coeur du vieux Versailles où l'on avait découvert, étonné et immédiatement séduit, les saveurs d'une cuisine africaine nouvelle et raffinée. Aujourd'hui, nous avons retrouvé O'Maquis, il a déménagé dans le centre ville de Chambourcy, à deux pas de l'église. Il a grandi mais a su conserver tout son charme, sa saveur et sa bonne humeur !

Entrez dans le restaurant O'Maquis et tous vos sens auront l'illusion parfaite d'être «là-bas». Les yeux ouverts, c'est un déluge de raphia et de lianes, de tissus et de nappes colorées, d'images et de statuettes africaines qui évoquent l'atmosphère gaie et chaleureuse des petites cabanes du maquis, ces lieux de rencontres situés sur le bord des routes en Afrique.

Les yeux fermés, c'est un feu d'artifice de senteurs et de saveurs nouvelles, subtiles et raffinées qui vous saisit et vous transporte, à tel point qu'il devient difficile de choisir entre tous les plats proposés par la carte. Gambas grillées, brochettes de volaille, d'agneau ou de boeuf, poulet mariné ou braisé, purée de patates douces, riz deux fois cassé, manioc ou bananes plantin le tout accompagné au choix de sauces Attavi coco, Mafé arachide, Timati tomate ou Ma bouba huile de palme,… il faudra revenir plusieurs fois pour faire le tour du meilleur de la cuisine africaine. Grand Papa, Ma Bouba, Da Flo, Navi Lolo ou Sista sont quelques uns de ces plats tous créés par Giuseppe Dosseh qui a su revisiter avec bonheur les saveurs de l'Afrique pour un dépaysement total.

«Nous avons voulu créer un lieu joyeux et convivial où les gens se sentent bien pour leur faire découvrir et aimer cette cuisine trop peu connue qui séduit tous nos clients !» affirment Giuseppe Dosseh et Jean-Pierre Boudart.

Si vous voulez épater vos amis avec un dîner original, si vous organisez des réceptions, ou des fêtes de fin d'année, chez vous ou sur votre lieu de travail, **O' Maquis**, c'est aussi un traiteur, qui vient à domicile ou dans votre entreprise et vous prépare un buffet ou un banquet original pour ne pas dire déroutant. Là encore, la déco fait partie du service, attendez vous à des surprises..

Notre conseil : succès oblige, il est préférable de réserver, surtout le week-end !

Entrée + plat + dessert à partir de 24 euros.

RESTAURANT O'MAQUIS
41, Grande rue - 78240 Chambourcy
Tél. : 01 30 65 99 00
www.omaquis.com
Ouvert tous les jours sauf dimanche midi et lundi.

017VERSAL_.qxp 7/12/08 22:33 Page 10

Château côté cour

Le grand chantier de Versailles, c'est lui : Frédéric Didier est architecte en chef du château, de ses dépendances en ville, et du Grand Trianon depuis 1990. Et depuis 2000, architecte en chef de la ville de Versailles.

Versailles + : Qu'est ce qui a guidé vos pas dans la restauration de la grille royale, qui a déjà fait couler tant et tant d'encre ?

Frédéric Didier : Pendant plus d'un siècle (1682-1793), Versailles a brillé dans l'Europe entière. Ce siècle de faste et de grandeur a fait l'image de Versailles, qui rayonne encore aujourd'hui dans le monde entier. Ce qui nous guide, c'est d'offrir au public ce château du Roi Soleil, qui a connu depuis l'Ancien Régime, tant de restructurations. Ainsi, pour les jardins par exemple la période de référence est celle de la fin du règne de Louis XIV.

Pour ce qui est des bâtiments, c'est 1789. Mais bien sûr, il ne s'agit pas de détruire pour reconstruire. L'architecture n'est pas une reconstitution historique. Elle vit par elle-même. Elle a un sens qui lui est propre. La grille royale, par exemple, s'inscrit dans une composition de restauration qui suit des règles précises, selon un principe dit de progression en majesté. Ainsi, toute l'architecture de la ville mène à la chambre du Roi, au centre de tout : la place d'armes, majestueuse, mène à

l'avant-cour, laquelle ouvre sur la cour de marbre, qui d'une manière intimiste porte le sujet de sa majesté sous les fenêtres royales.

Ainsi, les trois avenues qui mènent au château avaient-elles été dessinées symétriquement depuis la grille royale et non depuis la grille de l'avant-cour.

Et l'on peut retrouver aujourd'hui la perfection de cette perspective imaginée par Mansart lui-même. C'est de plus, dans le cadre de l'année Mansart, qui fête le tricentenaire de sa mort, que la grille royale retrouve tout son éclat. Notons que c'est grâce au généreux mécénat du groupe Monnoyeur, que l'architecture du château retrouve ainsi tout son sens.

V+ : Quelle est la place du Château de Versailles au sein de l'Europe ?

Frédéric Didier : Versailles a participé au grand mouvement baroque européen du XVIIème siècle et a toujours été précurseur en matière de goût et d'architecture. Les Châteaux de nos voisins européens suivaient la mode initiée par Louis XIV principalement, tant au niveau architectural qu'au niveau des arts de la tables ou des jardins. Aujourd'hui encore, Versailles demeure un modèle européen et est d'ailleurs le chef de file d'un mouvement et d'un réseau " L'association des résidences royales européennes ". Ce réseau nous permet d'avoir des échanges suivis avec nos collègues qui gèrent l'extraordinaire patrimoine royal au travers de l'Europe. C'est dans le cadre d'une restauration globale et cohérente des demeures royales européennes, que s'inscrit le projet de restauration de Versailles. C'est ainsi, par exemple, que lorsque l'on a retrouvé la couleur d'origine des fenêtres du Château de Versailles, on a constaté qu'il s'agissait précisément du jaune des fenêtres du Château de Drottningholm en Suède, lequel a été construit sur le modèle de Versailles !

V + : Qu'en est-il de ces toitures d'or ?

Frédéric Didier : Toujours dans le cadre de l'année Mansart, il se trouve que nous avons dû, après la restauration des fenêtres sur les jardins et la restauration de la grille royale, refaire les toitures du corps central du château qui avaient été très endommagées par la tempête de 1999. A cette occasion, et toujours grâce au mécénat du groupe Monnoyeur, nous avons pu rendre à ces toitures leur éclat primitif.

Versailles demeure un modèle européen

Nous avons reconstitué la toiture comme elle était sous l'Ancien Régime, en rabaissant la crête à son niveau d'origine et en démontant les deux cheminées imaginées par l'architecte Charles Questel, lequel avait pris la liberté de rehausser la crête. Les dorures qui avaient perduré jusqu'au XVIIIème siècle, véritable symbole du Roi Soleil, qui subliment le corps le plus précieux du Château, sorte de galerie des glaces à l'extérieur, rendent aujourd'hui justice à l'œuvre de Louis XIV et de Mansart. Et, c'est un peu le cadeau de Noël de l'établissement public à son public puisque les échafaudages de la cour de marbre devraient tous être démontés pour Noël !

V + : Pour terminer, qu'en est-il de vos nouvelles fonctions au sein de l'Académie de Versailles ?

Frédéric Didier : Pratiquement 18 ans après mon arrivée à Versailles, j'ai effectivement eu l'honneur d'être reçu à l'Académie de Versailles dont je suis maintenant le nouveau secrétaire général. L'Académie de Versailles est une Académie qui défend l'intelligence versaillaise, dans toute l'Ile-de-France mais qui a également des liens étroits avec des sociétés savantes en France. J'espère concourir au rayonnement de cette ville.

PROPOS RECUEILLIS PAR ELÉONORE ET GUILLAUME PAHLAWAN

La place d'Armes en voie de réhabilitation

La place d'Armes, c'est le coeur de Versailles, à la convergence des trois axes majeurs de la ville qui mènent au château (avenue de Sceaux, avenue de Saint-Cloud et avenue de Paris). Que l'on soit Versaillais ou l'un des millions de touristes étrangers, comment alors ne pas la voir, ni en fouler ses pavés ? Ceux qui passent devant habituellement auront remarqué son état dégradé. Rassurez-vous, vous n'êtes pas les seuls. Pour améliorer les conditions d'accueil des visiteurs, l'Etablissement public du musée et du domaine national de Versailles continue sa politique de revalorisation du patrimoine dont il a la charge. Dans la lancée, après les travaux de façades du château, il s'intéresse tout particulièrement à la place d'Armes :

© Christian-Milet

« l'établissement est très attentif à ce qu'elle puisse rapidement bénéficier d'initiatives de requalifiaction ». Le hic ? La place est une propriété de l'Etat - du ministère de la Culture et de la Communication très exactement. Elle est de ce fait exploitée par la Ville de Versailles, qui perçoit les recettes du parking qui y a été organisé. C'est pourquoi l'Etablissement public du musée et du domaine national de Versailles a demandé au Maire que la Ville de Versailles soutienne financièrement la prompte réalisation du projet de restauration de la place, élaboré par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques. Mais si l'idée est là, pour l'instant, rien de concret : les discussions à ce sujet sont en cours. On aimerait imaginer un nouveau visage à cette place, aux pavés polis, devant les nouvelles grilles royales de la cour d'honneur du château. Oui, on pourraît même rêver de voir réaparaitre la statue équestre de Louis XIV, de Cartellier et Petitot, dont la restauration a fait couler tant d'encre... Allait-on la revoir un jour ? Et si oui, où dans Versailles ? Attention au scoop. L'Etablissement a pris la décision de procéder, au cours du premier trimestre 2009, à l'implantation de la statue toute belle, toute fraîche et rénovée grâce au mécénat de la Française des jeux, dans l'axe du château ! Une bonne nouvelle - résolution ? - pour cette très prochaine nouvelle année. Et pour embellir le tout, vous avez dû remarquer que les deux édicules en forme de tentes construits au sud de l'allée centrale sont en train d'être démontés. Comme il est prévu, courant 2009, de faire procédé au démontage des deux édicules symétriques construits au nord de cette même allée. Ces tentes faisaient assez mauvaise figure, devant le site prestigieux qu'est notre château. Oui, on dirait bien que Versailles bouge; le résultat risque d'être surprenant !

LEA CHARRON

017VERSAL_.qxp 7/12/08 20:26 Page 11

Il était une fois… toutes les histoires commencent ainsi,
Trois ours dans leur maison, entourés de leurs amis.
Ils vivaient heureux dans cette charmante demeure,
Même par temps pluvieux, tous avaient du baume au coeur.

Vous qui avez découvert ce repère,
D'un trajet hasardeux ou des bruits de vos pairs.
Vous adorez cet univers féerique,
Parenthèse magique et fantastique.

Vous écrivez et clamez haut et fort,
Tous vos compliments sur notre livre d'or.
Vous qui ne connaissez pas cette adresse
Ne perdez plus un seul instant
Traversez la ville au diable la paresse
Vous allez retrouver vos yeux d'enfant.

Nous voici vous contant cette histoire,
Qui n'a commencé qu'hier, si j'ai bonne mémoire.
Dix années passées comme des pages tournées,
Pour vous enchanter et vous faire rêver.

Tout le monde le sait, quand l'histoire est belle,
Il y a toujours une suite, un bis, un rappel.
La fin d'une décennie en annonce toujours
le début d'une nouvelle,
Des idées, des projets qui vous donnent des ailes.

Nous vous attendons tous dès à présent,
Pour venir fêter cet évènement,
Les trois ours entament leur deuxième saison,
Et vous souhaitent d'ores et déjà «Bienvenue à la maison».
Vous êtes invités à entrer dans cette douce chaumière,
A l'orée des Carrés, aux charmes d'hier.
Garnie d'ours et de jouets, de costumes et poupées,
C'est pour son originalité que vous y reviendrez.

Sur les murs des tableaux à thèmes,
pour une naissance, pour un baptême.
Dans les armoires du linge brodé, pour
des cadeaux très appréciés.
Pour vos enfants tout y est pensé, des meubles,
des coussins, des lampes de chevet.

Choisissez un mobile ou d'autres décors, mélangez une,
deux ou trois couleurs,
Et voici une chambre créée pour votre plus grand bonheur.
Des objets d'aujourd'hui, de souvenirs d'enfance remplis,
Des matières pour leur nature choisies,
Aux nuances vives ou tout juste pâlies.

De l'artisanat mêlant la tradition au goût du jour,
Sous le regard complice du plus charmeur, du plus mignon,
Tel un maître des lieux, l'Ours, notre ami de toujours.

Comme un jour de Noël, des vitrines qui scintillent,
Aux rayons du soleil, des balades en famille,
Cette jolie boutique au teint qui pétille,
Au grand bonheur de tous illumine la vieille ville.

C'est le coeur du quartier, qui bat pour ses Carrés,
Saint-Louis comme un village, de pierres au grand âge.
Venez y faire un petit tour, vous verrez, ça vaut le détour.

Côté jardin ou côté cour,
à votre âme ne serez sourd.
Vous l'avez compris, au-delà
de ces mots écrits,
La Maison des 3 Ours,
c'est tout un poème,
Pour offrir un cadeau
comme on dit «Je t'aime».

017VERSAL_.qxp 7/12/08 22:39 Page 12

LE SAVOIR-FAIRE DE VERSAILLES

Patrice Gauthier, gérant de "Savoir Faire de France"

Patrice Gauthier est le gérant de « Savoir Faire de France », une entreprise crée en juillet 1997, d'après une idée originale et lumineuse. Patrice Gauthier et son associé sont partis du constat qu'il n'existait à Versailles aucun produit en corrélation avec l'image de la ville, ô combien chargée d'histoire et de tradition.
A Cambrai on a des bêtises, à Aix on a des calissons, à Montélimar on a des nougats... Mais de Versailles, rien à déguster ! Pas le moindre petit souvenir gustatif à rapporter de ce château le plus visité du monde. Pourtant Louis XIV fut l'instigateur de la gastronomie française, sa table en était le reflet. Le Souverain avait une exigence de vérité telle, qu'il fit créer le potager du Roi afin de fournir à la cour des produits d'excellence, digne de sa qualité.
Ainsi est née cette idée de créer et proposer au public une « collection gourmande », en référence au patrimoine historique de Versailles. Cette gamme de produits sucrés est donc fabriquée en utilisant les fruits du potager du Roi, afin de confectionner des pâtes de fruits, confitures et bonbons fourrés, le tout estampillé « Versailles ». Savoir Faire de France se charge de sélectionner les meilleurs artisans pour élaborer ses produits dans le respect de la tradition et de la qualité.
Devant le succès de cette gamme, les deux associés ont étendu leur concept de « collection gourmande » sur mesure à d'autres lieux historiques, châteaux ou musées. Leur volonté est de véhiculer et commercialiser l'image de la gastronomie française, à travers des sucreries présentées avec un packaging personnalisé, en adéquation avec le lieu à promouvoir. Ils utilisent donc ces images fortes que sont, entre autre, les châteaux de Versailles ou de Vaux-le-Vicomte à l'exportation, ainsi la collection « Marie-Antoinette » (thé à la rose, confit de pétales de rose...) fait-elle un tabac au Japon. Ils sont capables de créer des recettes uniques; selon les attentes de leurs clients : certains grands hôtels font appel à eux pour une gamme de « produits d'accueil » offerts dans les chambres.
A Versailles, les produits Savoir faire de France sont distribués bien sûr au Château, à l'Office du tourisme dont Patrice Gauthier est partenaire, chez Hédiard et chez Lieu-Dit. Les touristes sont bien sûr très friands de ces friandises qui tout en étant uniques, véhiculent la gastronomie française, associée à un riche passé. Les Versaillais eux se réjouissent de les trouver à la veille d'un voyage à l'étranger, ou avant d'envoyer le « petit » en séjour linguistique. C'est beau et c'est bon, le cadeau idéal, vous dis-je !

VÉRONIQUE ITHURBIDE

Boulevard de la Reine : le nouveau parking est sur les rails

Vingt mois. C'est le temps prévu pour le colossal chantier de construction du parking souterrain de 400 places du boulevard de la Reine, qui vient d'être lancé. Commencé début novembre 2008, ce parking situé entre la rue du Maréchal Foch et la rue de Provence est prévu pour être mis en service en juillet 2010. Après une modification des réseaux enterrés (téléphone, électricité, gaz, eaux usées) réalisée jusqu'en octobre, les travaux sont entrés depuis le 3 novembre dans le vif du sujet avec un démarrage rapide et efficace : un important circuit de déviation est mis en place par la mairie - la circulation est totalement coupée pour les véhicules sur le boulevard, l'emprise de l'aménagement a été délimitée, les baraquements du personnel ont été installés, trente-trois tilleuls ont été abattus.
La première étape du chantier consiste à creuser toutes les parties latérales du futur parking, à y couler un béton adapté et une armature métallique.
Pour ce faire, d'impressionnants engins sont déjà à pied d'œuvre : une grue mobile et une benne preneuse assurent le percement tandis qu'une centrale à béton fabrique sur place tout le béton nécessaire. Avant le début du terrassement qui interviendra à partir du mois de mai, des poutres appelées « butons » seront posées pour assurer l'étayage de la paroi et permettre de creuser les quatre niveaux du futur parking.

Juillet... 2010, fin des travaux !

La « construction » au sens strict débutera alors par la pose des fondations, la mise en place des structures du quatrième jusqu'au premier sous sol, et enfin la réfection de la voirie. Nous aurons largement le temps de revenir sur ces prochaines étapes dans les prochains numéros de Versailles + puisque - sauf retard du chantier - ce n'est qu'en février 2010 qu'il sera de nouveau possible de traverser le boulevard de la Reine à pied !
De nombreuses mesures sont prises pour limiter les nuisances pour les riverains comme l'utilisation de matériel HQE pour limiter le bruit ou le respect des horaires 7h00–20h00. Le numéro vert 0800 49 49 95 (appel gratuit à partir d'un poste fixe) est mis en place pour transmettre les remarques au constructeur et recueillir les remarques des Versaillais. Pendant toute la durée du chantier, la circulation restera possible pour les piétons et les vélos dans la contre allée coté impair du boulevard, laissant un libre accès à la Gare Rive Droite par l'impasse de Clagny, et un accès voiture est maintenu pour l'hôpital Richaud et l'hôtel de Clagny, tout comme vers le magasin de vêtements pour enfants Jour Ferrier qui restera bien évidement ouvert.
Petits et grands espèrent en tout cas que des lucarnes seront rapidement ouvertes sur la palissade pour suivre l'avancement de ce spectaculaire chantier !

CHARLES OZANNE

Numéro vert d'information
et de signalement des nuisances :
0800 49 49 95

le Panier fleuri devient « Versailles Europe »

Petite métamorphose dans le centre de Versailles au croisement de l'Avenue de l'Europe et de l'Avenue de Saint Cloud. Depuis quelques semaines, un immeuble flambant neuf a pris la place de l'ancienne brasserie " Le Panier fleuri " bien connue des Versaillais. Cet immeuble, une réplique d'un bâtiment de Jules Hardouin-Mansart pour sa partie principale, servira d'accès au Monoprix (dont les travaux d'agrandissement - le magasin bénéficiera de 840 m2 supplémentaires - et de rénovation vont pouvoir commencer) et fera également le lien avec le Palais de Justice mitoyen. Avec 4250 m2 de surface au total, il abritera au rez-de-chaussée des commerces et quatre étages de bureaux. Les travaux devraient être achevés à la fin du mois de janvier et dévoiler de belles enseignes telles que Krys et la société Phébus qui ont déjà leurs boutiques reservées. Les bureaux, quant à eux, ont déjà été presque tous vendus, en grande partie, à des professionnels du secteur juridique.

ELISABETH BOZZI

017VERSAL_.qxp 7/12/08 22:39 Page 13

MONTE CRISTO Immobilier
FNAIM FNAIM
Le professionnel de l'immobilier vous conseille

ÉDITO ÉCO

Un mois d'octobre historique !

Décidément, le mois d'octobre constitue un mois de tous les dangers pour les financiers. Après l'octobre noir du krach de 1987, nous aurons eu droit au cataclysme d'octobre 2008, qui en intensité a dépassé tout ce que l'on pouvait imaginer.

Durant la semaine fatale du 6 au 10 octobre qui a vu le CAC 40 perdre 22 %, l'ambiance des plateaux de gestion privée dans les banques était totalement surréaliste : de nombreux clients appelaient paniqués et voulaient transformer en urgence leur portefeuille titres en or ; d'autres clients terrorisés par les commentaires des médias voulaient s'assurer que les dépositaires (de leurs titres) n'étaient pas exposés à la déroute bancaire mondiale qui n'allait épargner aucun établissement. Pour beaucoup, la fin du monde était proche… Certains envisageaient de tout vendre, immobilier compris, pour aller vivre dans la pampa argentine : une véritable ambiance millénariste… Après cette déroute générale, le marché s'est offert un rebond de près de 20 % à 3 600 points début novembre, pour mieux retomber derrière, comme il nous en a désormais donné l'habitude ! Mais revenons un peu à la réalité. Certes, ce ne sont pas les signes alarmants qui manquent. Certains donnent même franchement le vertige : avec un recul du PIB de 0,3 % au troisième trimestre 2008 (contre +2,8 % au deuxième), le plus fort ralentissement depuis le troisième trimestre 2001, l'économie américaine est entrée en récession pour environ un an avec une remontée prévisible du chômage à 7,5-8 % en 2009 contre 6,5 % aujourd'hui. La situation n'est guère meilleure au Japon et les pays émergents donnent des signaux de net ralentissement. Aux Etats-Unis, la situation devrait se détériorer encore significativement avec un recul attendu du PIB de 2,6 % au quatrième trimestre 2008, et un recul de 1,3 % sur les trois premiers mois de l'année 2009. Les prix à la consommation ont reculé de 1 % en octobre, soit la plus forte baisse mensuelle depuis la création de l'indice en 1947, les prix à la production s'affichant en recul de 2,8 %. Toujours aux Etats-Unis, la chute de la consommation a atteint 3,1 % au troisième trimestre 2008. C'est un niveau de recul historique depuis 1991, et d'une ampleur sans précédent depuis 1980. Plus spectaculaire encore, la chute des ventes de biens de consommation non durable de 6,4 % au troisième trimestre est la plus forte jamais enregistrée depuis 1950. Mais ce n'est rien comparé à la chute du revenu disponible qui a atteint 8,7 % sur la période, le plus sévère repli depuis 1947 ! En Europe, contrairement à ce que nous avions cru jusqu'à la mi-septembre, désormais, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France, l'Italie et l'Espagne n'échapperont pas à la récession. Le secteur de la construction est déjà largement sinistré. En Espagne, les transactions immobilières ont chuté de 36,8 % en août, et le nombre de permis de construire s'écroule de 58 %. Pour autant, même dans les situations critiques comme celle que nous vivons, il faut « savoir raison garder ». Une analyse détaillée factuelle permet de conserver son sang froid et d'envisager une sortie de crise à l'horizon de la fin 2009. Nous écartons l'hypothèse d'un plus bas de marché pire que le niveau atteint en mars 2003 de 2400 points sur le CAC 40. Ce serait le retour irrationnel au syndrome d'une crise systémique qui justement a pu être évitée du fait de la réactivité des pouvoirs publics, qui surveillent la situation évoluer comme le lait sur le feu. Après le plan Paulson et les efforts du G20, qui n'ont visiblement pas convaincus à court terme, la première et sans doute la plus puissante mesure de soutien des gouvernements qui a marqué un tournant dans la crise restera la baisse de taux concertée. Après un repli historique des bourses mondiales de 50 % depuis début janvier 2008, nous continuons de penser que le pire est derrière nous. Les forces de rappel ne devraient plus tarder à ce mettre en place. Sans doute faudra-t-il attendre la nouvelle administration Obama. Notre scénario intègre désormais une fluctuation possible de l'indice entre 2 600 et 3 600 points sur les 6 mois qui viennent. Nous prévoyons un rebond des marchés au deuxième trimestre 2009 en anticipation d'une reprise américaine au cours du quatrième trimestre 2009. La reprise économique européenne devrait suivre de deux trimestres celle des Etats-Unis au cours du premier semestre 2010. Selon nous, le premier point à retenir est que la purge qui était devenue nécessaire a eu lieu et qu'elle offre désormais des perspectives de rebond pour ceux qui sauront tenir le coup dans la tempête, tout comme les marins qui affrontent les intempéries des mers du globe dans la course du Vendée Globe.

GUY FRANCHETEAU
versaillais, gérant analyste
au sein de Tocqueville Finance
Gestion Privée

Vaut-il mieux acheter ou louer son bien immobilier ?

Versailles + : Dans le contexte morose, il est pertinent de se poser à nouveau la question importante «Vaut-il mieux acheter ou louer ?», quel est votre avis ?

John KAVRAKOFF (directeur de MONTE CRISTO Immobilier) : votre question appelle plusieurs réponses possibles parmi lesquelles un choix économique et financier, un comportement sécuritaire et prévisionnel, une décision d'ordre psychologique. Dans le 1er cas, même s'il est tentant de louer sur du moyen terme, en gardant son épargne disponible, il convient d'évaluer la progression de celle-ci par rapport au décaissement des loyers qui s'additionnent tous les mois. Dans la mesure où les possibilités d'épargner sans prendre de risque au-delà de 4 % brut (soit un peu plus de 3% net) sont faibles, il faut comparer ces maigres intérêts distribués par les banques et assurances avec une inflation proche de 3% en 2008. C'est-à-dire une épargne quasi nulle... et il est toujours fortement périlleux d'investir en bourse aujourd'hui du fait de la trop forte volatilité des marchés. On ne peut donc pas considérer que l'épargne «paie» le loyer. Dans un marché financier aussi instable que celui que nous connaissons, il est utile de penser à la Pierre «valeur refuge préférée des français». L'immobilier, n'en déplaise aux opportunistes, n'a jamais perdu plus de 50% de sa valeur en une année contrairement à certaines valeurs du CAC 40 en 2008 et ne risque pas de s'évaporer comme peuvent l'être les dépôts des épargnants auprès de banques... qui feraient faillite ! En revanche, louer sur du court terme, après avoir vendu son bien, peut s'inscrire dans une approche stratégique intéressante pour se re-positionner un plus tard en tant que propriétaire.

Versailles + : Vous abordez la notion de sécurité d'une manière abrupte. Et qu'en est-il du comportement prévisionnel que vous évoquiez ?

John KAVRAKOFF : Je pense à deux axes. Le 1er est de penser à sa retraite. L'immobilier est un investissement à long terme. En opposition à un portefeuille boursier ou à un contrat d'assurances-vie par exemple, seule la propriété de sa résidence principale permet de se loger (et oui !). Aussi, et dans un avenir proche, il est prévisible que des millions de personnes doivent malheureusement faire face à un problème très grave : celui des versements des retraites qui ne seront plus assurés par l'état. C'est un sujet tabou que je lève ici, sans faire de catastrophisme, mais qui a le mérite et le courage d'être dit : aucun gouvernement n'ose en parler pour des raisons électorales évidentes. Les statisticiens et économistes le savent bien. Le rapport cotisants/retraités ne permettra vraisemblablement pas de verser les retraites au montant actuel. Certains actifs qui préfèrent louer grâce à leurs revenus d'aujourd'hui ne pourront plus payer leur loyer, lorsqu'ils atteindront l'âge de la retraite.

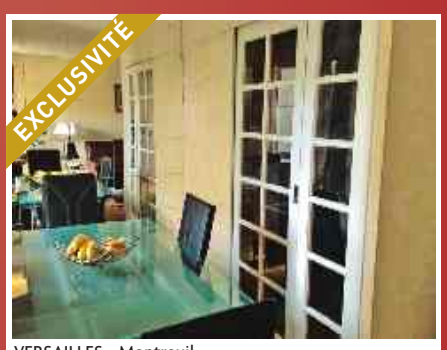
Le second axe concerne la prévoyance d'assurer un toit à sa famille dans le cas d'un accident de la vie. Dans une 1ère hypothèse où il y a entité familiale, l'acquéreur emprunte pour acheter sa résidence principale et souscrit obligatoirement à une assurance décès-invalidité-incapacité. Si ce que je ne souhaite à personne arrive, le conjoint (et les enfants) gardera le bien et continuera d'y vivre sans les charges du crédit, remboursé à la banque par l'assurance. Dans une 2e hypothèse où l'on opterait pour la location de son habitation : en cas de problème grave, il y a perte d'une partie (voire l'essentiel) du revenu du couple. Étant donné que le montant du loyer correspond souvent à un tiers du salaire du couple, il sera impossible pour le conjoint seul (et/ou les enfants) de s'acquitter du loyer. C'est un drame imaginable.

Versailles + : et pour conclure brièvement, voulez-vous nous développer votre conception de la décision d'ordre psychologique ?

John KAVRAKOFF : durant toutes ces d'années où je suis entré dans les appartements et maisons des clients, que ce soit à titre de conseil pour une expertise ou bien en tant qu'agent immobilier pour les mettre en vente ou en location, j'ai souvent recueilli comme confidence que les locataires ne souhaitaient pas investir dans l'état de leur habitation. Pour certains d'entre eux, et c'est légitime de le penser, il est «inutile» de repeindre son logement, de refaire sa salle de bains ou sa cuisine, d'y aménager des rangements, etc, sous prétexte que le bien ne leur appartient pas. Néanmoins, et je ne m'adresse évidemment qu'à ceux qui ont le choix, c'est une décision personnelle et chacun la respectera. Pour d'autres, vivre dans un endroit que l'on apprécie, y investir dans la décoration pour son confort, et «aimer» les matériaux, les revêtements, les couleurs et les équipements que l'on a choisis, c'est aussi une façon de se sentir heureux en mettant de côté les calculs financiers. Pas toujours synonymes de bien-être, au niveau psychologique. Pas toujours gagnants à long terme.

A bientôt.

VERSAILLES - Montreuil
Ds immeuble ravalé, 3 Pièces en bon état, offrant séjour avec cuisine US équipée, 2 chambres, sdb, dressing. Cave et pkg. Prix : 220 000 €



VERSAILLES - Montreuil
Ds rés moderne avec asc, beau 3 Pièces exp E/O, refait à neuf, séjour 24m2, 2 chambres, cuisine, 2 balcons, cave. Box en option. Calme. Prix : 295 000 €

VERSAILLES - Notre Dame
Au coeur des commerces, ds imm 1750, 3 Pièces, gd séjour avec cheminée pl Sud, 2 chambres, cuisine, cave. Excellent état Prix : 340 000 €

VERSAILLES - Porchefontaine
Ds quartier pavillonnaire, maison sur terrain 205m2, salon, sàm 30mÇ E/O, 2 chambres (3ème poss).S/sol total. Proche gare et commerces Prix : 520 000 €

6, rue de la Paroisse 78000 Versailles
01 30 83 00 44
Estimations Gratuites
www.montecristo-immobilier.com

017VERSAL_.qxp 8/12/08 0:05 Page 14

NIPPON ROYAL

On savait notre ville très appréciée des Japonais. Des musiciens nippons sont même allés jusqu'à s'inspirer de son folklore pour créer un groupe, absolument hors du commun. Son nom ? Versailles, tout simplement !

@ www.myspace.com/versaillesjp

Cheveux excentriques aux colorations voyantes, costumes de bal agrémentés de touches modernes, accessoires gothiques ostensibles, musiciens androgynes.… Vous l'avez compris, avec Versailles (prononcez [Velle-sa-yû]), c'est pour les yeux comme pour les oreilles ! Et si le groupe soigne autant son allure que la musique, c'est parce qu'il est adepte du « Visual Kei », aussi appelé « l'absolu Youshikibi ».

Il s'agit d'un genre particulier du rock japonais, apparu dans les années 80, dont la musique va de la pop mielleuse au metal hard. Principale doctrine : « allier beauté des formes des sonorités et esthétisme extrême ». Rien que ça ! Cette mode fait pourtant fureur au Japon. Mais quand les autres groupes arborent les tenues traditionnelles du pays du Soleil Levant, Versailles préfère donner dans le style baroque du XVIIème français. Sa touche personnelle ? Le son métal est agrémenté d'une symphonie à la Louis XIV, pour un son à la fois violent et mélodique. Créé en 2006, Versailles n'est pas juste fanatique de la Cité Royale. Il est imprégné de ses traditions. Pour monter le groupe, les deux fondateurs, Kamijo le chanteur et Hizati, guitariste, ont procédé à une dure sélection afin de trouver des artistes à la prestance, au talent et au charisme à la hauteur du lieu que le groupe représente. Il leur a fallu six mois de casting pour dégoter Teru, guitariste, Jasmine You, bassiste, et Yuki, batteur. Ils se fondent tous trois impeccablement bien dans leur costume de scène. Après une première tournée aux Etats-Unis où le groupe a fait l'effet d'une bombe, son deuxième album, *Noble*, est sorti le 9 juillet en France. La prochaine étape ? Que Versailles rencontre enfin Versailles… La fusion risque d'être explosive !

LEA CHARRON

Hanouka ?

Du 25 du mois de Kislev au 2 Teveth de l'an 5769, on célèbrera la lumière dans de nombreuses familles de Versailles et ses environs : Hanouka est une fête qui dure huit jours. Elle encadre Noël. La semaine est rythmée par un candélabre à plusieurs branches sur lequel on allume une chandelle le premier soir, deux le second et ainsi de suite jusqu'à huit. Ce rite a une signification spirituelle : il représente l'expansion constante de la foi juive. Il rappelle aussi la croissance de l'homme, qui s'éclaire un peu plus chaque jour de sa vie. Est-ce pour cela que le chandelier ne peut avoir de fonction utilitaire ? On ne peut que le regarder, pas s'en servir pour éclairer.

Chaque soir, les membres de la communauté se retrouvent à l'issue de l'office du soir, pour chanter le psaume 30, puis allument le chandelier de la synagogue. On se quitte alors pour un même rite, en famille et entre amis. Chaque soir dans les foyers durant les huit jours, la joie éclate. On s'échange des cadeaux tandis que les enfants dégustent des douceurs et des pâtisseries.

Pourquoi cette fête ? Bien avant que Pompée n'entre en Palestine, bien avant que Titus ne s'en prenne au Temple, les Séleucides avaient déjà essayé d'helléniser le peuple juif. En vain : une résistance, dirigée par Mattathias Maccabée, ses cinq garçons et leur sœur Judith, remporte en 165 avant J-C une éclatante victoire sur Antiochus Epiphane. Dans le temple profané, les fidèles victorieux ôtèrent tous les objets païens et voulurent rallumer les lumières en l'honneur de Dieu.

Une fois le Temple purifié et les ustensiles sacrés fabriqués, ils ne trouvèrent qu'une seule fiole d'huile scellée et consacrée par le Grand Prêtre, juste suffisante pour brûler une journée. Par miracle, elle s'éclaira pendant huit jours, le temps nécessaire pour fabriquer une nouvelle réserve d'huile.

Fête de la dédicace du deuxième temple, fête de la lumière, fête du retour de la paix …

ENTRETIEN AVEC M.OUAZAN
AMITIÉ JUDEO-CHRÉTIENNE

Une voix en or dans la Galerie des Glaces

Le 22 décembre prochain, Versailles accueillera dans la Galerie des Glaces de son château, Patricia Petibon, la jeune soprano française qui a gagné ses lettres de noblesse au sein du cercle très fermé des grands chanteurs lyriques de renommée mondiale. Elle y interprètera à guichet fermé un concert « Pour Marie-Antoinette », avec des airs d'opéras de Mozart, Gluck, Rigel et Haydn. Née en 1970 à Montargis, elle étudie au Conservatoire de Paris, et obtient un premier prix en chant en 1995. Commençant sa carrière en interprétant le répertoire baroque français, auprès de ses plus grands chefs (William Christie, John Eliot Gardiner, Marc Minkowski, Nikolaus Harnoncourt…) et metteurs en scène (Bob Wilson ou Jérôme Deschamps entre autres).

Chevelure de feu, voix exceptionnelle, la soprano colorature « funambule » comme elle se définit elle-même, interprète merveilleusement bien, tant les vertigineuses cantates de Bach, que les œuvres baroques de Lully, Charpentier, Rameau, Couperin et Haendel, ou les fameux airs d'opérettes d'Offenbach - il faut voir avec quel humour, dérision... et talent, elle a chanté les « Oiseaux dans les charmilles » !

« J'interprète des rôles aigus, très périlleux, qui exigent toutes sortes de pyrotechnies vocalisantes. J'essaie aussi de chanter des œuvres très différentes, d'adapter ma technique vocale à des rôles très divers, ce qui implique d'accepter de prendre des risques ». Consacrée à deux reprises aux Victoires de la Musique (1998 et 2001), Patricia Petibon n'hésite pas à construire sa carrière avec des choix audacieux (elle a enregistré l'album « Baryton » avec Florent Pagny en 2005), qu'elle revendique et assume pleinement, avec pour seul objectif de faire partager sa passion de la musique.

Malicieuse et décomplexée, elle affirme aimer « brouiller les cartes, sortir des structures traditionnelles et explorer d'autres répertoires ». Son dernier album, paru en octobre dernier au sein du célèbre label Deutsche Grammophon, lui permet de revenir à ses premières amours, le chant baroque, avec un programme autour de la passion amoureuse, vue au travers des grandes héroïnes de l'opéra dans les œuvres des compositeurs Haydn, Gluck et Mozart.

Le 22 décembre prochain, c'est la majestueuse Galeries des Glaces qui servira d'écrin à cette « acrobate de la voix ».

FLORE OZANNE

@ patriciapetibon.artistes.universalmusic.fr

017VERSAL_.qxp 8/12/08 0:05 Page 15

Goûter d'anniversaire au Musée Lambinet

Idéal pour animer vos goûters d'enfants : le musée Lambinet a mis sur pied un cycle d'ateliers d'arts plastiques en relation avec ses collections. Observation des costumes, des paysages, initiation au portrait : c'est une activité ludique pour révéler nos jeunes artistes ! Les ateliers se développent sur des cycles de trois séances, le mercredi de 14h à 16h.
Au programme :
- "Paysages" les 3 décembre, 10 décembre, 17 décembre. Sur le thème de la promenade, les enfants survolent les mers, les villes et les campagnes du monde. Confrontés aux œuvres des post-impressionnistes, les enfants réaliseront un paysage.
- "La clef des Chants" les 7 janvier, 14 janvier, 21 janvier 2009. Le musée résonne au son de la harpe du piano forte et des anciennes cloches du couvent des Récollets. Voici l'occasion de découvrir plusieurs types d'instruments et les observer sous toutes leurs facettes. Un jeu de cache-cache à la clef, et la création d'un objet usuel en forme d'instrument de musique.
Pour les 6-8 ans.

EB

Le tarif est de 19.80 euros par cycle. Renseignements et réservations par téléphone au 01 39 50 30 32.
Contact : claire.bonnet@mairie-versailles.fr

Quand le Roi Soleil parle Ch'ti

Vous vous souvenez sûrement de la comédie musicale *Le Roi Soleil*, mise en scène par Kamel Ouali, produite par Dove Attia et Albert Cohen, et jouée à Paris pendant deux années entières, de 2005 à 2007. L'association *Show live troupe scénique* en a fait un remake intitulé «Vice et Versailles », remake joué à... Virquin, un village du Nord, où plus de 600 spectateurs sont venus applaudir le spectacle en novembre dernier. Virquin ? Oui, oui, vous avez bien lu. La renommée de notre grand roi s'étend bien au delà de la cité royale, et les passionnés sont partout. Les Chtis se sont pris au jeu et surtout à la musique du spectacle ; ils ont recréé de toutes pièces des costumes baroques du XVIIème siècle français, pour un show qui a fait florès auprès des spectateurs. Tout y était, costumes somptueux, décor flamboyant, troupe volontaire et motivée d'une trentaine de comédiens... Depuis des années, tous les deux ans, les membres de *Show live troupe scénique* reprennent les grandes comédies musicales du moment pour les adapter à leur façon et les jouer à Virquin, pour ses habitants et voisins. Après « Amoureux de Vérone » (reprise de Roméo et Juliette), « Cynderella » (reprise de Cindy), et « Histoire d'Egypte » (reprise des Dix Commandements) « Vice et Versailles » a donc réinventé l'intrigue principale du *Roi Soleil*, entre son règne et ses amours, son mariage avec Madame de Maintenon, et la période révolutionnaire de la Fronde... Il ne leur reste plus qu'à participer au mois Molière, en juin prochain !

LC

de décembre 2008 à janvier 2009

L'actualité culturelle

Samedi 10 janvier
RdV : 14h30, rue du Jeu de paume - Entrée gratuite : La salle du Jeu de paume et son quartier

Les visites en famille

Mardi 30 décembre
RdV à 14h30 ou à 15h30 (2 séances), au 13 rue des Réservoirs Une après-midi de fantaisie : contes d'hivert au théâtre Montansier (Séances de contes destinées aux enfants accompagnés : 6-11 ans)
Tarif : 4 € (enfants et parents)

Les week-ends culturels

Samedi 17 janvier
RdV : 9h45 . au 36 rue du Parc de Clagny : L'Osmothèque, conservatoire international des parfums
Tarif : 10 €
Dimanche 25 janvier
RdV : 15h, au 54 bd de la Reine Visite découverte du musée Lambinet. Entrée gratuite

Grandes dames de Versailles

Mardi 20 janvier
RdV : 14h, à l'Office de Tourisme, 2 bis av. de Paris : L'impératrice Eugénie, une admiratrice de Marie-Antoinette (Conférence-projection)

Grandes heures de Versailles

Lundi 15 décembre
RdV : 14h, à l'Office de Tourisme, 2 bis av. de Paris Kerguelen et les marins sous Louis XVI (Conférence-projection)
Mardi 13 janvier
RdV : 14h, au 5 rue de l'Indépendance américaine La galerie des Affaires étrangères et l'indépendance américaine. Tarif : 3 € (enfants et accompagnateurs)

Versailles, ombres et lumières

Mardi 6 janvier
RdV : 14h, à l'Office de Tourisme, 2 bis av. de Paris L'affaire des poisons (Conférence-projection)
Jeudi 22 janvier
RdV : 10h, au 13 rue des Réservoirs Le théâtre Montansier et la passion du théâtre au XVIIIe siècle
Mardi 27 janvier
RdV : 14h . à l'Office de Tourisme, 2 bis av. de Paris Louis XIV danseur (Conférence-projection)

L'agenda de décembre avec easyversailles.fr

• **Jeff Koons à Versailles (exposition - visite)** jusqu'au dimanche 4 janvier - Château de Versailles (Grands Appartements).
• **Versailles. La ville, vue du ciel (exposition)** jusqu'au vendredi 12 décembre - Archives communales.
• La Grande Ecurie Royale (visite) jusqu'au jeudi 18 décembre - Grande Ecurie.
• Gandamaison (exposition) jusqu'au samedi 13 décembre - La Maréchalerie.
• Le Spectacle Opus 2008 (spectacle) jusqu'au dimanche 28 décembre - Grande Ecurie.
• **Les Matinales des écuyers (spectacle)** jusqu'au dimanche 28 décembre - Grande Ecurie.
• **Le Serment du Jeu de Paume (exposition)** jusqu'au dimanche 11 janvier - Château de Versailles (Grands Appartements).
• Enfin, sortir de l'ombre (exposition) jusqu'au jeudi 18 décembre - Ecole des Beaux-Arts.
• **Histoire de Lire - Salon du livre d'histoire** - Samedi 6 et dimanche 7 décembre – Hôtel de ville.
• **Téléthon** - Samedi 6 décembre.
• La Maison des musiciens italiens (visite) Samedi 6 décembre - Maison des musiciens italiens.
• Astrée (Danse - Opéra) Samedi 6 décembre - Théâtre Montansier.
• Voce Isulane (concert) Samedi 6 décembre - Château de Versailles.
• La Folle Journée, ou Le Mariage de Figaro (théâtre) Mardi 9 décembre - Théâtre Montansier.
• Canal de Suez ... la négociation avec l'Egypte (conférence) Mercredi 10 décembre - Hôtel de ville.
• Paradis du bout du monde - Nouvelle Zélande (ciné-conférence) Jeudi 11 décembre et Dimanche 14 décembre - Cinéma Roxane.
• Les compositeurs du Concert Spirituel (Jeudis Musicaux de la Chapelle Royale - concert) Jeudi 11 décembre - Château de Versailles (Chapelle Royale).
• Alexandre Boëly, musicien versaillais (conférence) Vendredi 12 décembre - Université Inter-Âges.
• **Repas de Noël** (animation) Samedi 13 décembre - Maison de Quartier Porchefontaine.
• A la porte (théâtre) Samedi 13 décembre - Théâtre Montansier.
• **Chantons tous Noël** (Noël - concert) Samedi 13 décembre - Chapelle Notre-Dame des Armées.
• Concert de Noël du Choeur de Chambre de Versailles (Noël - concert) Samedi 13 décembre - Eglise Saint-Symphorien.
• Concert de Noël des Petits Chanteurs de Saint-françois (Noël - concert) Dimanche 14 décembre - Chapelle Saint-Joseph.
• Lundi du Jazz avec Luc Desroy (Lundis du Jazz - concert) Lundi 15 décembre - Théâtre Montansier (foyer).
• **Missa Brevis et Soung of Innocence (concert)** Mardi 16 décembre - Eglise Saint-Symphorien.
• Les américains et Versailles (conférence) Mercredi 17 décembre - Hôtel de ville.
• **Messe de Minuit** H.9 de Marc-Antoine Charpentier (Jeudis Musicaux de la Chapelle Royale - Noël - concert) Jeudi 18 décembre - Château de Versailles (Chapelle Royale).
• Murray Head (concert) Jeudi 18 décembre - Théâtre Montansier.
• Noël dans l'Europe Baroque (Noël - concert) Jeudi 18 décembre - Eglise Notre-Dame.
• **Concert pour Marie-Antoinette (concert)** Lundi 22 décembre - Château de Versailles (Galerie des Glaces).
• Le Mariage forcé (théâtre) Lundi 29 décembre, Mardi 30 décembre et Mercredi 31 décembre - Théâtre Montansier.
• Un après-midi de fantaisie : contes au théâtre Montansier - Séances de contes destinés aux enfants accompagnés (6-11 ans), le 30 décembre – Théâtre Montansier.

017VERSAL_.qxp 7/12/08 22:59 Page 16

LE JAPON COMME LÀ-BAS !

Non le Japonais ne se nourrit pas uniquement de poissons crus et autres sushis et sashimis. Non, le Japonais n'est pas uniquement centré sur sa culture traditionnelle, non le Japonais n'est pas un être hermétique et réservé. Pour preuve, le Bistrot J et son chef Yasuhi Shimamura, qui nous accueille avec un sourire chaleureux, une cuisine familiale et quotidienne. Et là s'envolent nos préjugés et nos idées reçues ! Voici l'histoire : à 25 ans Yasuhi Shimamura, après une formation en pâtisserie française et japonaise, a soif de nouveaux horizons et quitte son Tokyo natal pour Paris. Il travaille longtemps à l'espace Pierre Cardin, puis chez Maxim's en tant que chef pâtissier, puis cuisinier. Il enrichit ensuite son expérience à Bergame en Italie : il travaille chez le célèbre « Da Vittorio », il en revient, en autre, avec une création originale : le tiramisu au thé vert. De retour en France depuis 15 ans, il s'installe à Versailles où il ouvre un salon de thé pâtisserie « la pomponette » jouxté d'une épicerie japonaise où se fournissent avec bonheur les Japonais de la région ainsi que les passionnés du Japon. Les clients lui réclament alors une véritable cuisine japonaise introuvable jusque là à Versailles, ainsi en décembre 2006 il ouvre le Bistrot J au 20 Avenue de Paris, à l'ombre du centre de Musique Baroque.
On peut y déguster une cuisine originale pour nous Français, faite de saveurs nouvelles à notre palais d'occidentaux. Comme l'unadon, une spécialité de filet d'anguille, le saumon grillé mariné au miso ou la tempura de fruits de mer et légumes. Notre chef travaille aussi bien le poisson que la viande ! Vous trouverez aussi des racines de lotus farcies « renkon » ainsi que l'incontournable « tokatsu » morceau de porc pané très populaire au Japon, l'équivalent de notre steak frites national. Avec l'aide de Ukie, une sommelière japonaise, il cherche à trouver les bons accords entre les vins français et sa cuisine. Ainsi, il organise régulièrement des dégustations commentées par Ukie sur des accords mets et vins (programme sur demande). Cette cuisine faite de saveurs nouvelles et inconnues nous fait voyager. Alors, si un aller-retour Versailles-Tokyo vous tente, n'hésitez pas !

VÉRONIQUE ITHURBIDE

Bistrot J
20 avenue de Paris
Tél : 01 39 24 01 36

Tresses rasta pour versaillaises branchées

Les passants et surtout les enfants du quartier Saint-Louis connaissent bien ses vitrines, avec notamment les merveilleuses et incontournables marmottes articulées de Coralie… Une autre vitrine singulière a fait son apparition rue Royale, en plein centre du quartier historique, depuis le mois de juillet dernier : Mimi Beauté. Rien à voir avec Mimi la souris… Il s'agit plutôt d'un salon de coiffure… pas comme les autres : un salon de coiffure afro ! Dès que vous passez le pas de la porte, vous sentez la bonne humeur qui règne ici. Le salon où tout est possible ! Soins des cheveux, tresses collées, extensions de mèches, perruques, tissages, rajout rasta… Il n'y a que l'embarras du choix ! Et le succès du salon réside dans sa clientèle qui n'est pas exclusivement d'origine africaine. C'est le premier salon du genre sur Versailles, qui draine à la fois une clientèle versaillaise, mais également des personnes travaillant sur Versailles, comme cette nounou heureuse de trouver là de quoi se refaire une beauté, des nouvelles tresses, dans une ambiance aussi chaleureuse qu'amicale. Il fut un temps où, à Versailles, la mode était à la perruque, certes poudrée, mais aujourd'hui la Versaillaise s'adonne avec plaisir aux charmes des coiffures rasta, qui feront fureur, j'en suis certain, dans les dîners versaillais !

GUILLAUME PAHLAWAN

Mimi beauté, 68 rue Royale
Tél : 01 39 02 27 89
Ouvert du lundi au samedi

laforêt IMMOBILIER

VERSAILLES PAROISSE
7, bis rue de la Paroisse – 78000 VERSAILLES
Tél. 01 39 50 90 92
versaillesparoisse@laforet.com
www.laforet-yvelines-sud.com

À la question «est-ce le moment de vendre ou d'acheter ?»
NOUS RÉPONDONS OUI.
Venez consulter dans votre agence LAFORET Immobilier, présente depuis 15 ans à Versailles, les chiffres réels du marché actuel dans notre ville.

675 000 €

VERSAILLES

C'est au cœur du quartier de Montreuil, dans un immeuble de 1992, que nous vous proposons ce magnifique duplex de 119m² environ avec terrasse et jardin. L'état y est irréprochable, la décoration raffinée, les équipements haut de gamme. Venez rapidement visiter cette opportunité, il est si rare de trouver des appartements réunissant autant de qualités !

Réf :1272 01 39 50 90 92

VERSAILLES PAROISSE - FINE'S CONSEIL IMMOBILIER LVC - SARL - 23.000 euros - VERSAILLES - 452 359 789 - 7Bis, Rue De La Paroisse 78000 VERSAILLES - T1596 - VERSAILLES - CEGI - 128, Rue La Boétie 75008 Paris

Vous avez un ami dans l'immobilier

017VERSAL_.qxp 7/12/08 22:59 Page 17

Les amis de Versailles : commandos du mécénat

Vous êtes Versaillais(e) et fier(e) de l'être ? Cette association est faite pour vous !
L'idée est née au début du XXème siècle, quand un journaliste, Eugène Tardieu, publie dans son journal L'Echo de Paris une lettre qui fait beaucoup de bruit. Ce sont des lignes de protestation, écrites par une lectrice affligée par l'état d'abandon du Petit Trianon. De là naît un véritable mouvement d'opinion pour la sauvegarde de Versailles et de son patrimoine. Un groupe de personnes se forme, avec pour objectif d'aider le château et de contribuer à son rayonnement. La « Société des Amis de Versailles » est née, soutenue à l'époque par Pierre de Nolhac, conservateur du musée. Aujourd'hui, les objectifs sont les mêmes. Présidée par le Vicomte Olivier de Rohan, descendant du Cardinal de Rohan qui donna les derniers sacrements à Louis XIV le 25 août 1715, l'association participe à l'enrichissement des collections du château en cherchant des dons et en encourageant le mécénat. L'idée ? Permettre le retour des objets d'art qui s'y trouvaient avant la Révolution. Ainsi, la dernière acquisition en date, grâce à la participation des Amis de Versailles, est une chaise de 1769 pour le Salon de Compagnie de la comtesse du Barry.
Les amoureux du château et de son domaine savent désormais comment faire pour se rendre utile : adhérer tout simplement à la Société des Amis de Versailles et la soutenir financièrement par des cotisations annuelles. Ces dernières varient selon le degré d'implication des membres, qui peuvent être simples adhérents (60 €), sociétaires (170 €) ou bienfaiteurs (600 €). En échange de quoi, bien sûr, ils jouissent de privilèges hors norme ! Outre le fait de bénéficier d'une réduction d'impôt égale à 66 % du montant, les membres ont un accès gratuit et prioritaire aux différentes monuments gérés par l'Etablissement public du Domaine du Château de Versailles, ainsi que des tarifs réduits sur certaines activités, comme le petit train du parc. Mais ce n'est pas tout ; aimer et soutenir son patrimoine, c'est aussi le connaître sur le bout des doigts ! Voilà pourquoi les membres disposent d'une information régulière sur la vie du château, avec en prime, trois fois par an, des visites de lieux souvent fermés au public. Elle serait fière, cette lectrice de l'Echo de Paris, de voir comment sa lettre a permis de soutenir le patrimoine de sa ville pendant plus d'un siècle… À votre tour, maintenant, si toutefois, vous n'êtes pas encore ami(e) de Versailles !!

LC

Société des Amis de Versailles
Château de Versailles - RP 834
78008 Versailles Cedex - France
Téléphonne : 01 30 83 75 48

SUR UN AIR DE CRÉATION

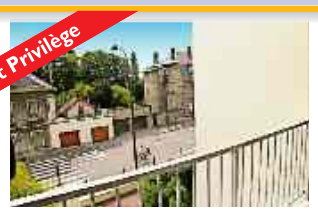
Créateurs dans l'ombre de leurs ateliers, les artisans manquent souvent de lieux d'exposition pour présenter leurs œuvres et expliquer au public les différentes techniques de fabrication. " Sur un air de création " met en valeur une trentaine d'artisans, qui en plus des pièces uniques présentées, pourront personnaliser ou adapter à vos goûts leurs créations : bijoux (plaqués or, argent, fantaisie, perles…), objets en verre (fusing) ou en vitrail, tableaux en art textile (technique de patchwork revisité), poteries (technique de Raku, décor sur faïence…), mosaïques (miroirs, bougeoirs…), luminaires (béton, papier, pierre…), textiles (sacs, écharpes, ceintures japonaises…) sélectionnés pour leur originalité et la qualité de leur réalisation. Ce « showroom » a pour credo de valoriser l'artisanat et d'essayer d'exposer un large éventail de styles et de techniques, mais surtout de prix. Les pièces y sont accessibles à partir de 5 € pour des boucles d'oreilles ou des portes clés, 10 € pour des bougeoirs ou des plats en faïence, 20 € des colliers argentés, 30 € des sacs, 45 € des lampes…. Les responsables de salle connaissent tous les artisans représentés et garantissent leur travail. Ce lieu est d'ailleurs né à l'initiative de quatre créateurs qui se sont constitués en GIE (Groupe d'Intérêt Economique). Vous pourrez les rencontrer à tour de rôle sur place, ils pourront vous renseigner. Le patrimoine artisanal est précieux, et le travail des artisans difficile. La lutte face aux produits industriels et bons marché passe par une connaissance et une reconnaissance de leur savoir faire. Depuis quatre ans, une centaine d'artistes ont été exposés et les responsables espèrent pouvoir vous en présenter encore de nombreux et talentueux.

SD

Sur Un Air de Créations…
42 rue Henri Husson 78320 Le Mesnil Saint Denis
A 15 minutes de Versailles, en plein cœur de la Vallée de Chevreuse.
Tél : 01 39 38 60 16

laforêt IMMOBILIER

VERSAILLES PAROISSE
7, bis rue de la Paroisse – 78000 VERSAILLES
Tél. 01 39 50 90 92
versaillesparoisse@laforet.com
www.laforet-yvelines-sud.com


Contrat Privilège
VERSAILLES
C'est en exclusivité que nous vous proposons cet appt car sa localisation, sa configuration, son environnement en font un produit rare. Ce 5 pièces n'attend que vous pour donner libre cours à votre projet de décoration.
Réf : 1234
01 39 50 90 92 — 399 000 €

Contrat Privilège
VERSAILLES - RIVE DROITE
Dans résidence de standing , trés beau 2 piéces ouvrant sur terrasse et jardin de 50m² expo ouest le tout en excellent état . Cave et parking.
Réf 1303
01 39 50 90 92 — 226 000 €

VERSAILLES NOTRE DAME
Au calme et à deux pas de toutes les commodités. Dans bel immeuble ancien, appartement 3 pièces sur cour intérieur avec grande cave. Idéal premier achat ou profession libérale.
Réf : 1301
01 39 50 90 92 — 278 000 €

VERSAILLES-MARCHE
Dans immeuble ancien, dernier étage pour cet appartement de 73m² habitables environ, 2 chambres, rangements. Emplacement idéal, calme absolu !
Réf : 1220
01 39 50 90 92 — 298 000 €

VERSAILLES LES PRES
Dans résidence de standing, appartement 5 pièces, séjour-salle à manger 37m², 3 chambres, salle de bains, salle d'eau, cave et box. Calme absolu, exposition Sud, verdure!
Réf 1274
01 39 50 90 92 — 570 000 €

Superbe
VERSAILLES
Magnifique réhabilitation pour cet appartement de 104 m² en plein centre de Versailles, 2 chambres, prestations luxueuses, le confort du moderne et le charme de l'ancien.
Réf 1306
01 39 50 90 92 — 682 500 €

Prestige
www.laforet-prestige.com

1 350 000 €
VERSAILLES GLATIGNY
Dans un environnement verdoyant et lumineux, maison familiale récente et fonctionnelle offrant de beaux volumes, Séjour et salle à manger ouvrant sur terrasse, jardin de 777m², 7 chambres, sous sol total et garage double.
Ref 1296
01 39 50 90 92

920 000 €
VIROFLAY LIMITE VERSAILLES,
UNE MAISON FAITE POUR RECEVOIR, entre charme de l'ancien et modernité, cette maison de 180m² env. vous séduira par son état irréprochable, ses volumes, sa décoration raffinée, son jardin, sa piscine, ses terrasses, ne laissez pas cette merveille vous échapper, ceci n'est qu'un aperçu de l'ensemble de ses qualités.
Réf :1295
01 39 50 90 92

VERSAILLES PAROISSE - FINE'S CONSEIL IMMOBILIER LVC - SARL - 23.000 euros - VERSAILLES - 452 359 789 - 7Bis, Rue De La Paroisse 78000 VERSAILLES - T1596 - VERSAILLES - CEGI - 128, Rue La Boétie 75008 Paris

Vous avez un ami dans l'immobilier

017VERSAL_.qxp 7/12/08 23:14 Page 18

L'ORIGOLE ENCORE...

L'Origole, c'est le nom d'une course à pied nocturne qui a lieu tous les ans en décembre en vallée de Chevreuse : N'écoutant que son courage, l'un de nos rédacteurs a participé à la course... et en est revenu !

Quel nom étrange pour une course ! La première fois qu'ils l'entendent, certains comprennent "on rigole". C'est une méprise : "L'Horribole" serait une appellation plus adéquate ! Cet événement organisé par Alternatur tire en fait son nom des nombreuses rigoles qui jalonnent la forêt. Voulues par Louis XIV, elles captaient l'eau pour les bassins du Château de Versailles. Un trail est une épreuve hybride qui tient du marathon, du jogging et de la course d'orientation. Sur une distance conséquente mais balisée, on a normalement peu de chances de se perdre. Tout l'art du trailer est de finir "sous la barrière" : pour l'Origole, courir 70 km en moins de 11h. Autour du Perray-en-Yvelines, trois boucles traversent le domaine des cerfs et des sangliers. La première est dite "coupe gorge" avec 250 m de montées. Ensuite, des côtes successives totalisant 800 m de dénivelé entre les Vaux de Cernay et l'Etang de l'Artoire. On termine par la "boucle d'Orlande", 400 m de dénivelé dans les fougères, entre les Etangs de Hollande et le domaine de Plainvaux.

Samedi 5 décembre, 22h30, gymnase du Perray. L'ambiance monte progressivement. Dernier briefing. Un peu avant minuit, les participants se rendent sur le lieu de départ. Derniers papotages. 0h06, top départ, la course est lancée. Cent vingt concurrents, dont au moins un Versaillais et un Chesnaysien.

Les balises tracent comme une guirlande lumineuse dans la nuit… Assez vite, elles abordent les premières rigoles, fossés d'environ un mètre de profondeur pour une largeur d'un mètre cinquante. Parfois, le chemin de lumière rentre dedans et les suit, parfois il les traverse. Pour les coureurs, ce sont autant de descentes et de montées - un "casse-pattes"… Ce petit jeu se poursuivra toute la nuit, avec quelques gamelles dans le noir : la forêt est très mal rangée. En effet, des feuilles et des branches traînent partout. Rangez vos chambres !

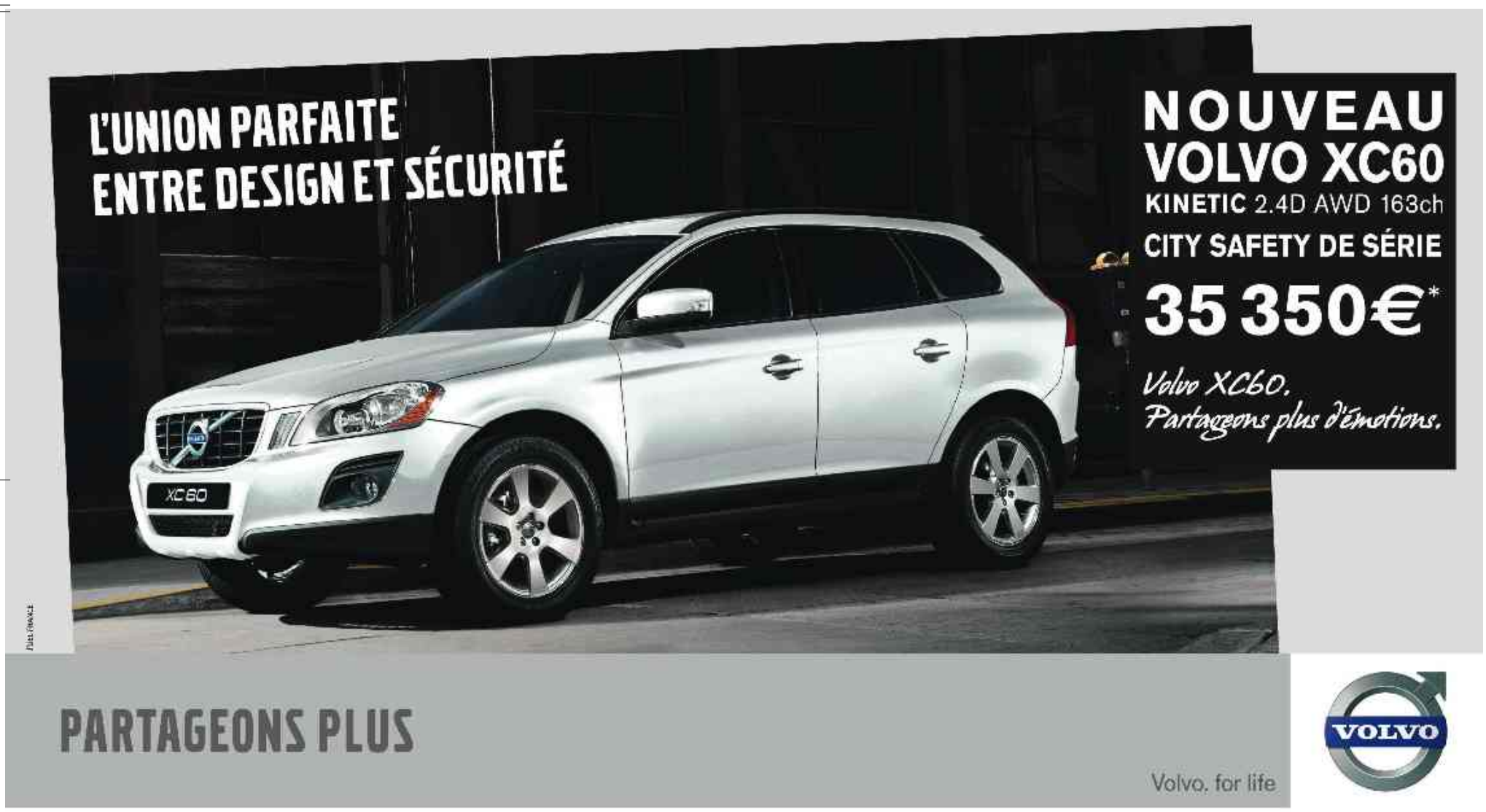
02h31 : fin de la première boucle

Fin de la première boucle : le chrono indique 2h31. Parfait. Ravitaillement, vite expédié car le temps d'arrêt est décompté du temps total. Par ailleurs, il faut éviter à tout prix de rester au chaud, car la sortie dans le froid serait rendue difficile. Petit complément pour les réserves d'eau du sac-à-dos, quelques céréales à consommer dehors en commençant à avancer sur la seconde boucle. Après Auffargis, c'est le vrai début des hostilités : le chemin escalade la colline, la dévale, remonte avant de descendre à nouveau… Donnez une petite bute à Alternatur, ils recréent les Alpes !

La nuit n'aide absolument pas à voir les reliefs. Les genoux rappellent à l'ordre. Les montées se font à un rythme très lent ; la volonté s'arc-boute sur des objectifs simples : juste essayer de ne pas s'arrêter. Les cuisses explosent à chaque raidillon. Au fil des kilomètres, la fatigue s'installe, jusqu'à vaincre la résistance : nos deux Versaillais décident de s'arrêter au bout de la deuxième boucle. Ca fera quand même une sortie de 45km pour 1000m de côtes cumulées.

Arrivée au Perray, en vue du gymnase et du pointage. Là, c'est la surprise : nous pensions être proches des 7h00, et sommes en fait à 5h51… Soit bien en dessous de la barrière horaire… Pffffffffffffff ! Quelle poisse… Même pas d'excuse pour arrêter maintenant… Heureusement, il y a Versailles + : demain, il faudra écrire l'article pour paraître à temps ! Une course s'achève, une autre commence. Retour aux voitures, un coup d'essuie-glace, du chauffage. Plus que trente kilomètres pour le quartier Saint-Louis, tracté par un moteur. Quel bonheur !

JEAN DE SIGY



Actena Automobiles
www.actena.fr

45/47, RUE DES CHANTIERS - VERSAILLES - 01 39 20 17 17

Groupe Priod

* Prix public conseillé au 01/12/2008 pour un VOLVO XC60 KINETIC 2.4D AWD 163ch en euro TTC. VOLVO XC60 KINETIC 2.4D AWD 163ch : consommation Euromix (l/100 km) 7,5 - CO_2 rejeté (g/km) 199. **volvocars.com/fr**

017VERSAL_.qxp 7/12/08 23:15 Page 19

VERSAILLES VU PAR…

PHILIPPE DAVID JARDINIER AU TRIANON

« Quelle chance d'être là »

Après 18 ans passés à l'atelier de tapisserie du château, ma passion pour les jardins m'a fait quitter la Pompadour, et c'est donc avec grand bonheur que je suis maintenant jardinier et ce, depuis cinq ans.
Il faut savoir que le grand Parc est divisé en plusieurs secteurs, il fait au total 900 hectares. On a le Grand Trianon et ses parterres, les deux avant cours de chaque côté du Trianon, le jardin français, le Belvédère (le jardin anglais), le hameau de la Reine etc…
Après avoir travaillé à la Pépinière, mon secteur actuel se situe dans le Parc du Grand Trianon, plus précisément sur la plaine de Chateauneuf, l'ancienne demeure de Le Nôtre.
Avant l'hiver, le travail ne manque pas. Il faut préparer les jardins pour le printemps prochain.
Avant tout nous devons arracher les plantes annuelles, bêcher les parterres, ainsi que tailler les taupières, qui tiennent une part très importante dans l'architecture des jardins. Et bien sûr, indispensable, il faut nous atteler à la sempiternelle « corvée de feuilles ».
Il en tombe des tonnes, une bonne partie est stockée à la Glaisière (endroit du parc où se fournissent encore actuellement en glaise les fontainiers afin d'effectuer « une soudure à la louche ». La glaise forme un réceptacle dans lequel on coule le plomb chaud à la louche). Ces tonnes de feuilles se transforment en compost, elles sont broyées et redistribuées au pied des arbres, des arbustes et des charmilles
afin de conserver l'humidité et d'empêcher la pousse des herbes indésirables. Cela s'appelle meulcher. Eh oui, c'est un verbe ! Je meulche, tu meulches, il meulche.
En revanche, dans les sous-bois, on effectue un véritable travail de bûcheron (taiPhillle, ramassage du bois mort etc.) Ce secteur de la plaine de Chateauneuf, après avoir été replanté à l'identique depuis la tempête, d'après les plans de Richard Mique, est maintenant ouvert au public. Il faut aller y découvrir la « salle triangulaire » une salle de verdure en fait plutôt octogonale faite de gazon, entourée d'un mur alternant charmilles et tilleuls, ouverte par des fenêtres végétales permettant d'admirer des pansirusses dans de superbes vasques en terre cuite. C'est d'ailleurs dans ces endroits auparavant laissés en friche que l'on aperçoit au détour d'un fourré des faisans, des renards en quantité et parfois d'énormes chats sauvages et autres gibiers profitant de la d'une paix royale qui leur est laissée. Après ce détour par la vie sauvage, on peut revenir en passant par les parterres de fleurs devant le Grand Trianon. Ces fleurs, des essences d'époque, sont préparées et élevées en serres, avant d'être plantées en pleine terre après les Saints de glace, tout risque de gel écarté.
Leurs couleurs s'harmonisent depuis toujours au marbre gris et rose du Trianon : vous y verrez le lys royale, des cosmos, de la sauge, des héliotropes qui embaument la vanille, des pelergoniums, de la verveine et bien sûr du tabac, pour la beauté de ses grosses clochettes blanches.
Pour cela, il faudra être patient et attendre le printemps. Notre travail est sans cesse renouvelé, « ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre », c'est ce qui en fait sa richesse, et comme je l'imagine, le pensaient peut être aussi les jardiniers plein d'ardeur et de courage du Roi Soleil. Et en ces matins d'hiver, quand la brume se lève sur le parc gelé, on se dit quelle chance d'être là…

" Notre travail n'est ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre "

PHILIPPE DAVID
PROPOS RECUEILLIS
PAR VÉRONIQUE ITHURBIDE

JEAN-EUDES TESSON PRESIDENT DU CLER AMOUR ET FAMILLE

« Des années bonheur ! »

« Début septembre 1974, j'ai 17 ans. C'est le jour de la rentrée en Math Sup à Ginette et j'arrive à Versailles : nouvelle vie, beaucoup de travail en perspective, mais aussi pour le vendéen que je suis, l'arrivée en région parisienne. Immédiatement, nous sommes pris en main dans le cadre du bizutage, brimades gentilles, rassemblements en rang, découverte du fond des fossés humides, nous voilà vite dans le bain et les cours commencent très vite. Nos rares moments de repos sont complètement dédiés aux activités du bizutage, pas le temps de souffler mais je me fais vite des amis dans la galère. Trois premiers jours sans voir l'extérieur. Et voila le premier après-midi « libre » et la chasse au trésor en ville. Les équipes se constituent et nous recevons notre liste : au programme parmi beaucoup d'autres : 1 camion de pompier, 1 car de touristes étrangers, 1 certificat de cocufiage d'un chef de gare, 1 attestation du conservateur du Château de Versailles que Louis XIV n'a jamais existé, et puis du café, du thé, du sucre, des gâteaux, de quoi constituer des stocks pour nos anciens, et beaucoup d'autres choses… Et me voilà immergé dans Versailles, découvrant les splendeurs de la ville, abordant les habitants pour réclamer de l'aide. Les familles des uns et des autres sont sollicitées. On repart avec quelques kilos de sucre, un peu de café, des instruments de musique prêtés (tu fais bien attention…). Mais c'est aussi pour moi l'occasion ce jour là des premières rencontres avec certains qui deviendront des amis chers, pour la vie. Fin d'après-midi, retour à Ginette de tous les groupes et la magie opère : défilé de cars de touristes étrangers dans la cour, camion de pompiers qui arrose les bizuths, certificat de cocufiage d'un chef de gare, attestation du conservateur, beaucoup d'objets insolites. La mission est accomplie grâce à beaucoup de culot mais surtout grâce à la complicité et la bonne humeur des Versaillais… Mes années versaillaises auront été consacrées aux études et à un peu de détente le samedi soir en soirée. Un cocktail qui me laissera des souvenirs merveilleux, des amitiés profondes et durables et surtout la rencontre avec Alix, qui deviendra ma femme et la mère de nos 5 enfants. Nous sommes partis habiter aux Sables d'Olonne, ma ville d'origine, où nous vivons depuis. Versailles ? Des années bonheur ! »

JEAN-EUDES TESSON

017VERSAL_.qxp 7/12/08 23:16 Page 20

COURRIER DES LECTEURS

Rappelons le principe du courrier des lecteurs :

- Nous publions le courrier que nous reçevons tel quel, sans coupe ni ajout.

- Conformément à la loi, nos correspondants doivent mentionner leurs coordonnées dans leur courrier.

- Le courrier des lecteurs n'exprime en aucune manière l'opinion du journal ou de ses collaborateurs, mais exclusivement de ses auteurs.

OÙ EST PASSÉ LE DEVOIR DE MÉMOIRE ?

Je suis, ô combien, tout à fait d'accord avec Mr. Denis Vincent, rédacteur, dans votre N°15, de l'article intitulé " Richaud, quel avenir ? ".
C'est exact, c'est une véritable honte !!! Mais, oui mais, (!) s'il n'y avait que cela ! Ce qui n'est déjà pas mal !
Je propose à ceux ou celles, qui ne le connaissent pas, d'aller examiner le monument Pershing/La Fayette, situé à la sortie de Versailles en direction de Ville d'Avray, et qui est atteint d'une lèpre en phase terminale.
Voici neuf ans que je me bats en vue qu'il soit rénové et ceci auprès de 13 destinataires tant en France qu'aux USA. Hélas, en vain. Toujours des promesses ! Mais les années s'écoulent et rien ne se passe !
A l'occasion du 11 novembre j'ai lu sur une affiche du Souvenir Français que cette association "s'occupait " de l'entretien de 200 monuments ! Cela m'a laissé quelque peu stupéfait ! Ainsi cultive-t-on à Versailles (dont l'entretien inexistant devrait attirer l'attention) le " devoir de mémoire ". Là aussi, n'est-ce pas une honte ?

Ce courrier est destiné à tous ceux qui se sentent concernés, ainsi qu'à la municipalité de Versailles, au Conseil Général, à Mr. Le Préfet, au Souvenir Français de messieurs les anciens combattants, à la légion american battle monuments, à Mr. Jacques Chirac, aux journaux, à la fédération Maginot, et aux ambassadeurs américains de France.
Messieurs, Mesdames,
C'est avec un grand intérêt que je lis dans votre excellent journal tous les articles concernant Versailles.

MICHEL JONOT

NON AUX JARDINS PAYANTS

Comme beaucoup de versaillais je m'indigne de la décision arbitraire prise en 2006 de faire payer - fort cher - l'entrée du parc de Petit Trianon, du Jardin français et du Hameau de la Reine. Plus grave peut-être, le " Domaine de Marie-Antoinette " est maintenant fermé le matin (souvent le moment le plus agréable) et transformé en véritable cité interdite. Jusqu'à cette année l'accès redevenait libre à partir du 1er novembre jusqu'à la fin du mois de mars mais cette dernière concession vient d'être annulée. Les prétextes invoqués ne convaincront personne. Il ne s'agit pas de remettre en cause le fait que la visite du Petit Trianon, de la Chapelle et du petit théâtre soit payante. La plupart des riverains ne souhaitent pas (re)visiter ces monuments et veulent simplement se promener librement et gratuitement dans le parc de Trianon, matin et après-midi, comme auparavant. C'est pourquoi je prends la liberté de demander à Monsieur Aillagon, de revenir sur une décision qui lèse le public à une époque où l'on prétend rendre la culture plus accessible. Le parc de Trianon et le Hameau de la reine devraient ouvrir le matin et redevenir gratuits, été comme hiver. Selon certaines rumeurs il serait question de rendre payant aussi l'accès au parc du Grand Trianon et au Petit Parc près du Château. J'espère - sans trop y croire - qu'il n'en est rien.

FRANÇOIS PORTIER

"Monsieur le Maire,
Durant la dernière campagne des municipales à Versailles, nous nous étions permis de vous interpeller, comme tous les candidats, au sujet de l'accès payant des jar-

TRIBUNE LIBRE

STOLZ GEDÄCHTNIS UND ZUKUNFT*

* Fierté, honneur, avenir

C'est à Versailles que se trouve le seul monument aux morts en hommage aux soldats allemands tombés pendant la Premère Guerre Mondiale. Tous les ans, l'ambassadeur d'Allemagne vient donc y prononcer un discours autour du 11 novembre. Celui de cette année, quatre-vingt dix ans après la fin du conflit, revétait bien évidemment un symbole particulier. Le voici en exclusivité.

"Comme chaque année à la même époque, les citoyens allemands se rassemblent pour rendre ensemble hommage aux victimes des guerres mondiales et de la tyrannie.
En France, comme chaque année, nos amis français se joignent à nous dans de nombreux lieux pour partager notre deuil et nous accompagner dans notre commémoration. Cette année, quatre-vingt-dix ans après la fin des combats de la Première Guerre mondiale, sont réunis ici à Versailles pour la première fois, à l'occasion de cette Journée de deuil national allemand, les représentants de toutes les nations ayant participé à ces combats sur le sol français. Je tiens à vous exprimer ici toute ma gratitude pour cette marque forte et explicite d'amitié en ce jour qui nous exhorte tout particulièrement à la méditation et nous sensibilise aux symboles de l'amitié, de l'entente entre les peuples et de la réconciliation.
Erich Kästner, dernier soldat allemand, et Lazare Ponincelli, dernier soldat français à avoir participé à la Grande Guerre, nous ont quittés cette année et les rangs des anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale s'éclaircissent eux aussi de plus en plus. Les générations qui ont vécu les guerres ne seront bientôt plus là pour témoigner en personne auprès des plus jeunes ; ils emporteront avec eux leurs souvenirs et les enseignements tirés de ces périodes ô combien difficiles et douloureuses.
Ils emporteront le souvenir de guerres fratricides en Europe, de la dictature, de la terreur et de la privation de liberté, de la mort, des persécutions et des déportations qui ont eu lieu sur le sol européen ; le souvenir de la vengeance et des représailles, de la quête de domination, de l'aveuglement et du chauvinisme qui ont régné sur notre continent.
Mais aussi le souvenir que même dans les heures les plus sombres de notre histoire, nos valeurs chrétiennes et humanistes communes n'ont jamais été totalement laminées. Qu'à une époque où l'homme semblait être un loup pour l'homme, des exemples remarquables d'humanité nous ont été donnés. Que ce soit dans les tranchées de la Première Guerre mondiale, sur les champs de bataille de la Seconde Guerre mondiale, et même aux heures les plus noires du racisme et des exterminations de masse. Mais que cela a-t-il à voir avec nous et avec le présent ? « Qui doute de l'Europe, qui désespère de l'Europe devrait se rendre dans des cimetières militaires » a dit Jean-Claude Juncker, l'un des grands Européens de notre époque. Il a apparemment fallu la tragique expérience de deux guerres mondiales pour que des Européens audacieux prennent leur courage à deux mains et ouvrent la voie à une Europe unie, une Europe qui nous apparaît aujourd'hui si souvent comme normale et allant de soi.
Si les générations de témoins et les tombes de nos ancêtres, sur lesquelles nous nous recueillons aujourd'hui, ont un enseignement à nous transmettre, c'est bien celui-ci : ces millions de victimes n'ont pas été sacrifiées en vain et la liberté, la paix, le droit et la prospérité dont nous, Européens, avons la chance de jouir aujourd'hui doivent être reconquis et protégés sans relâche. Rendons donc ensemble hommage à nos morts, à ceux de l'époque des grandes guerres comme à ceux qui, aujourd'hui à travers le monde, sacrifient leur vie en notre nom.
Ne doutons pas de l'Europe, ne désespérons pas de l'Europe.
Au contraire, poursuivons sur cette voie couronnée de succès aux côtés de nos amis et de nos alliés. et donnons ainsi un sens éternel aux millions de victimes des guerres et de la tyrannie : c'est là le plus grand hommage que nous puissions leur rendre..."

REINHARD SCHÄFERS
AMBASSADEUR D'ALLEMAGNE EN FRANCE

017VERSAL_.qxp 7/12/08 23:16 Page 21

- écrivez-nous à : courrier@versaillesplus.fr -

dins du Petit Trianon que nous contestons.
Vous nous aviez aimablement répondu le 7 mars 2008 en ces termes : "En tant que Versaillais grand amateur du parc du château, je comprends et partage votre attachement à ce merveilleux parc, notamment au domaine de Marie-Antoinette derrière le Petit Trianon. Nous plaiderons auprès du château pour revenir sur cet accès payant, mais c'est le château qui a le pouvoir de décision en la matière".
Nous revenons vers vous aujourd'hui la situation n'allant pas en s'améliorant puisque, depuis le 1er novembre 2008, la direction de l'établissement public du domaine national de Versailles a restreint un peu plus l'accès libre aux jardins du Petit Trianon les rendant également payants en basse saison. Ils seront, de plus, désormais inaccessibles le matin comme en haute saison. Nous savons que le même sort attend prochainement les jardins du Grand Trianon, la crainte étant que la mesure s'étende à l'ensemble du parc de Versailles comme l'EPV avait tenté de le faire en 2002 pour finalement y renoncer face à la mobilisation des Versaillais.
Fort du lien de confiance que vous avez su tisser avec l'EPV depuis votre victoire aux élections, nous vous prions de bien vouloir plaider auprès de sa présidence la cause d'un accès libre pour tous aux jardins du Petit Trianon et pour que soit préservé celui des jardins du Grand Trianon et plus généralement du parc de Versailles.
Persuadé que vous serez sensible à notre requête qui concerne en premier lieu la qualité de vie de vos administrés, nous vous prions de bien vouloir agréer, Monsieur le Maire, l'expression de notre haute considération".

BERNARD HASQUENOPH

FORMULE 1 À VERSAILLES, QUATTRO...

Les articles parus à la rubrique " courrier des lecteurs " et " tribune libre " dans votre numéro de novembre 2008, en page 20, m'incitent à penser que les partisans de ce projet se sont rendus compte que le projet dans la ville de Versailles était irréalisable pour diverses raisons et se sont rabattus sur Satory Ouest, comme l'explique Gabriel de Nomazy.
Mais il faut bien se rendre à l'évidence, ces personnes n'ont pas le sens des superficies et ont tendance à voir double.
En effet, Mr de Nomazy cite : " un circuit qui ne réduit la surface potentiellement constructible de Satory Ouest (près de 200 hectares) qu'au plus de 7 hectares ". Or, des visites au cadastre et sur place m'ont permis de constater que Satory ouest comporte 3 parcelles. CB 0001 : 312.500 m² dont déjà utilisés : (constructions : Nexter, Renault Trucks, Citroën Sport) et forêt protégée soit 50 % environ. Il reste donc 15 hectares environ. CD 0004 : 504.200 m² dont déjà utilisé : (constructions: S.T.A, Centre Préparation Alimentaire, Service des Essences) soit 50 % environ. Il reste donc 25 hectares environ. CC 0008 : 198.402 m² dont déjà utilisé : (Autoroute + ONF) soit 25% environ. Il reste donc 14 à 15 hectares. Au total 1.015.102 m² soit 101,5 hectares au lieu des 200 hectares annoncés. Il reste donc entre 55 à 60 hectares disponibles, ce qui est insuffisant pour mettre en place les centres d'études et de recherche de MOVEO et OIN, et les installations nécessaires pour un Grand Prix de F1, en plus des pistes actuelles. Enfin, " un circuit….qu'au plus de 7 hectares ". Je comprends qu'un citadin ait du mal à se représenter une superficie de 7 hectares. Il suffit pour les Versaillais de visiter le Domaine de Madame Elisabeth, avenue de Paris, pour s'en donner une idée. En effet, ce domaine occupe la parcelle BO 0033 d'une superficie de 7,5 hectares environ. Je laisse le soin au lecteur d'imaginer une vingtaine de bolides F1, circulant à plus de 200 km/h sur une superficie aussi restreinte. Le débat sur le circuit de F1 est effectivement clos, les rêves sont une chose, la réalité en est une autre.

GUY ESCUDIE

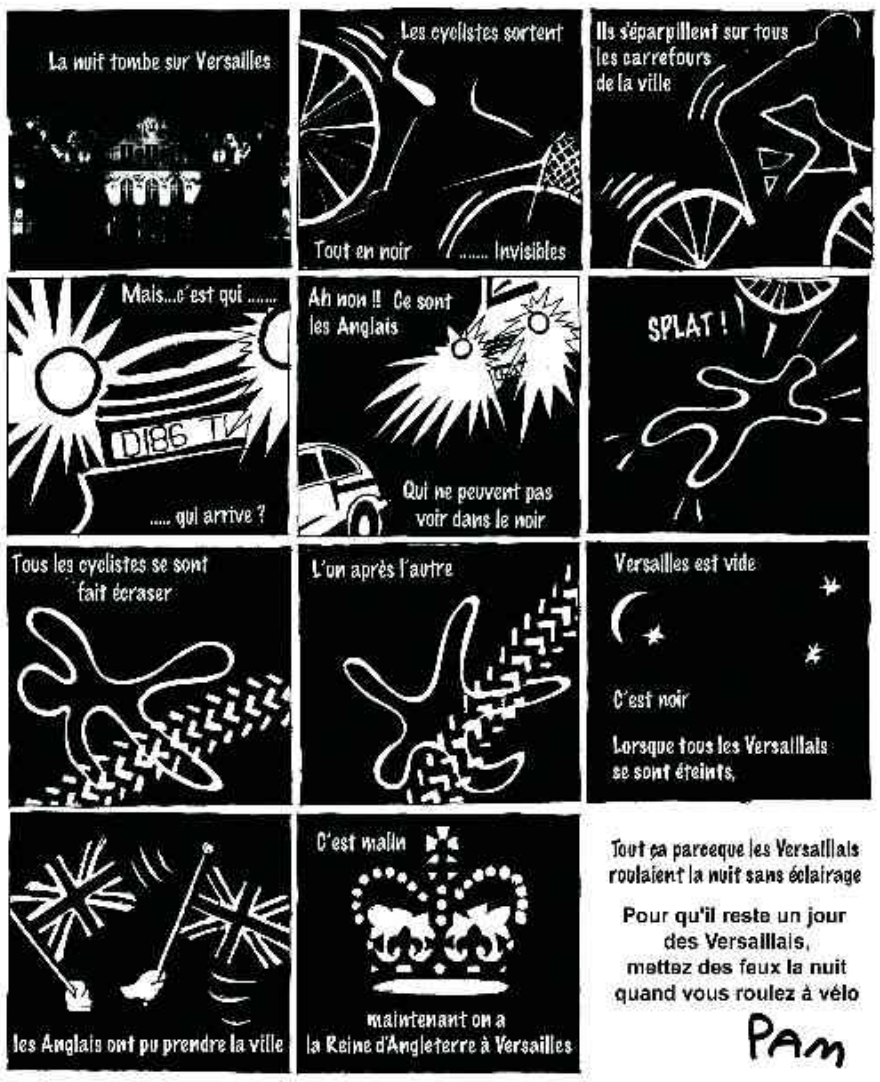
MERCI

On a trop souvent tendance à oublier de dire merci : alors juste ce petit mot pour vous en dire un grand. Quand je sais que votre journal va sortir bientôt, je l'attends avec impatience, car il me mets du baûme au coeur. Merci !

ELEONORE MASROLE

VERSAILLES, VILLE DES LUMIÈRES ?

Non seulement nous reçevons beaucoup de courriers, mais aussi des dessins... comme celui-ci qui nous a beaucoup amusés ! Merci à son auteur... éclairé.



017VERSAL_.qxp 7/12/08 20:24 Page 22

La FORMATION, un tremplin pour VOTRE EMPLOI

Le Groupe IFOCOP propose

des formations rémunérées d'une durée de 6 à 8 mois bac à bac +5
(mi-temps institut / mi-temps entreprise)

- Secrétariat / Assistanat
- Commerce / Marketing / Vente
- Qualité
- Juridique
- Technologies de l'information et de la communication
- Comptabilité / Gestion
- Ressources Humaines
- Logistique
- Immobilier

88 % Taux d'emploi 2007

Un accompagnement individualisé de la construction de votre projet professionnel à votre intégration « emploi ».

des formations aux langues étrangères
anglais, allemand, espagnol, italien, français langue étrangère,....

Ensemble construisons
votre avenir !
www.ifocop.fr

8 centres à votre écoute

CERGY PONTOISE (95) - Tél. 01 30 37 88 33
Mail : eragny@ifocop.fr

MEAUX (77) - Tél. 01 64 33 26 46
Mail : meaux@ifocop.fr

MELUN (77) - Tél. 01 64 37 36 74
Mail : melun@ifocop.fr

PARIS 11ème - Tél. 01 40 21 83 78
Mail : paris11@ifocop.fr

PARIS 11ème - Centre d'Études de Langues
Tél. 01 43 72 14 03 - Mail : celparis@ifocop.fr

PARIS 13ème - Tél. 01 45 83 81 29
Mail : paris13@ifocop.fr

RUNGIS (94) - Tél. 01 46 87 24 05
Mail : rungis@ifocop.fr

VERSAILLES (78) - Tél. 01 39 53 44 04
Mail : versailles@ifocop.fr

Clinique Médicale de la Porte Verte
Etablissement associatif PSPH de 234 lits et places accueillant des personnes de plus de 50 ans.
Trois pôles : MCO-SSR (Soins de suite et rééducation)

Le groupe MEDERIC recrute en 12 heures
pour son Etablissement de santé à Versailles (78)

- **INFIRMIER(E)S DE JOUR**
  Cycle de 6 semaines : 2 week-ends travaillés sur 5
- **INFIRMIER(E)S DE NUIT**
  Cycle de 4 semaines : 1 week-end travaillé sur 2
- **AIDES-SOIGNANT(E)S DE JOUR**
  Possibilité de logement. Avantage CE. Mutuelle.

Clinique Médicale de la Porte Verte - DRH
6, av. du Mal Franchet d'Esperey - BP 455 - 78004 Versailles Cx
recrut@cliniqueporteverte.com
www.cliniqueporteverte.com

MTI

Nous sommes concessionnaires sur l'Ile-de-France pour Toyota et Manitou,
N°1 mondial du chariot élévateur industriel et tout terrain.
Notre développement nous amène à recruter H/F en CDI

"Votre passion : la mécanique"

- **TECHNICIENS SAV**
  Sédentaires et Itinérants
  Minimum 2 ans d'expérience
- **CHEF D'ATELIER**
- **PEINTRE**

Salaire motivant pour candidat de valeur.
Candidature à :
Michelle BERTIN
Mail : michelle.bertin@mti-sa.com
ou Tél au : 01 30 13 13 00

Formation Gratuite
Financée par le Conseil Régional d'Ile de France (294 heures)
pour demandeur d'emploi francilien de niveau BAC +2 avec expérience professionnelle

ASSISTANT EN GESTION (h/f)
Comptable et Financière
du 15 Décembre 2008 au 19 Février 2009
CV + lettre de motivation
Maîtrise & Avenir - 47 rue des Ursulines
78100 St-Germain-En-Laye
01 34 51 44 46 - crif@maitrise-avenir.fr

Société implantée sur la région parisienne
Recrute pour ses agences du 78, 91 et 94
COMMERCIAUX (h/f)
Débutants acceptés.
Formation interne assurée.
Produit de grande notoriété.
Salaire minimum smic assuré + commissions.
Véhicule indispensable.
Pour un premier contact :
Tél au 01 39 56 05 21
de 10h à 19h

ASSOCIATION SOINS A DOMICILE
recherche H/F
Région St Cloud
AIDE SOIGNANT DIPLOME(E) D'ETAT
Mi-temps le matin.
Motorisé(e) ou permis B
Convention Collective 51 rénovée.
Tél heures bureau :
01 47 71 11 61
Mail :
maintienadomicile@free.fr

Vous souhaitez faire paraître votre annonce dans cette rubrique :
Tél : 01 46 12 11 11 ou mail : c.boor@lemarchedutravail.fr ou fax : 01 46 57 50 47

---

www.captonic.com
CAP TONIC FITNESS CLUB

Devenez commercial dans la Remise en Forme à Versailles
Cap Tonic, incontournable dans ce secteur, recrute H/F

COMMERCIALES SEDENTAIRES

Découvrez un métier passionnant où vous pouvez mettre en avant votre dynamisme : Vous êtes reconnu pour votre capacité à convaincre, votre écoute et votre disponibilité. Vous souhaitez travailler en équipe dans un cadre agréable, ludique et motivant. ***Nous vous offrons :*** une formation assurée par le siège de Versailles, un accompagnement continu. ***Poste en CDI. Fixe + Commissions + Primes.***

Envoyer CV + LM à : **CAPTONIC - Lahcène**
81 rue de la Paroisse - 78000 VERSAILLES
Mail : **info@captonic.com**

GROUPE WANGNER ASSAINISSEMENT
Société spécialisée dans la construction de stations d'épuration. 30 ans d'ancienneté et 300 références dans la France entière, afin d'accompagner son développement, recherche (h/f)

MONTEUR EN STATION D'ÉPURATION

MISSION : Montage d'équipements sur les stations d'épuration tels que : canalisations inox et pvc, escaliers, ponts racleurs, moteurs, tirage des câbles...
Sauf exception, les montages se font en province et les équipes sont en déplacement du lundi matin jusqu'au vendredi soir.
RÉMUNÉRATION : 1500 à 2000 € bruts mensuels plus paniers journaliers.
PROFIL : ***Tous types de profils allant du bricoleur polyvalent jusqu'au monteur expérimenté.***

Merci d'adresser CV et lettre de motivation mentionnant les prétentions à Mme Abgrall
IDEE - 4, rue Salvador Allendé
78114 Magny les Hameaux
E-mail : wangner@wanadoo.fr

Résidence Médicalisée Léopold Bellan,
Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes de 102 lits et Foyer d' Accueil Médicalisé de 60 lits, située à Septeuil (entre Mantes et Houdan), dans un cadre d'exception avec parc boisé de 17 hectares traversé par une rivière recrute

Pour la santé et l'autonomie

1 INFIRMIER(E) D.E.

Vous souhaitez intégrer une équipe pluridisciplinaire dynamique et participer à la prise en charge globale des résidents (projet de vie, animations, ...) au sein du FAM.
Connaissance des psychotiques vieillissants appréciée.
- Salaire selon CCN de 1951 (FEHAP)
- Reprise d'ancienneté
- Mutuelle et prévoyance
- Equipement adapté et ergonomique
- Travail en cycle de 12 heures, 1 week end sur 4

Adressez votre candidature à
Résidence Léopold Bellan - Mme Leila Guenfoud
13, place de Verdun - 78790 Septeuil
ou à **residence.septeuil@bellan.fr**

STADE FRANÇAIS
dans Parc St Cloud
recrute H/F **CDI 35h**
HOTE D'ACCUEIL
Maîtrise Word, Excel.
Expérience exigée.
Repos 2 jours hors week-end et jours fériés.
Envoyer CV :
Allée de Chamillard
92430 Marne la Coquette
martinemattei@stadefrancais.asso.fr

Les délices de Rambouillet (78)
recrute H/F
CAISSIERE
Repos week-end + lundi
Téléphoner au :
01 30 41 14 69

GiMCO
Groupe Immobilier
recherche **en CDI**
pour son service gérance locative
UN(E) COMPTABLE
Sa mission : Chargé(e) de la gestion comptable du portefeuille de gérance locative, assurer les différents échanges comptables et administratifs entre propriétaires, locataires et fournisseurs.
Expérience de 2 ans exigée.
Envoyer CV – LM + prétentions à :
Cabinet GIMCO
Mr. BLIDON
8 place du Dr. Berthet
78170 LA CELLE ST CLOUD
sebastien.blidon@gimco.com

ORPEA
Résidence de retraite médicalisée proche de Rambouillet (78) recrute H/F
- **I.D.E.**
- **A.S.** diplômés
- **A.M.P.** diplômés
- **CUISINIER**

Téléphoner au :
01 34 84 73 52
poigny@orpea.net

SUPERMARCHE
situé à Houilles (78)
recrute **en CDI** H/F
COMPTABLE
2 ans d'expérience
Bonne connaissance Word et Excel
Envoyer CV + lettre de motivation
Mail :
rico1839@hotmail.fr
Tél pour RDV :
06 88 24 41 05

ORPEA
Résidence de retraite de standing
à Marly-le-Roi (78)
recrute H/F pour compléter son équipe
8 AIDES-SOIGNANTS Diplômés
Rémunération attractive. Avantage CE. 1% patronal.
01 30 08 84 00
(Mme Jacquet)
lafontaine@orpea.net

015VERSAL_ 6/10/08 0:29 Page 21

Versailles *Events*

Nos conseillers grands comptes sont à votre disposition pour créer **un événement à votre image, sur mesure.**

grandscomptes@versaillesevents.fr

Versailles Events vous propose un **large panel d'activités de groupe pour vos opérations** de team building, lancement de produit, événement client ou actions d'incentive.

Versailles Events vous propose également plusieurs lieux de réception pour vos événements, séminaires ou formations, de 20 à 400 personnes, et vous fournit hôtesses, professionnels de l'animation, journalistes et conférenciers de tous horizons, ainsi que des solutions de sonorisation...

Faîtes-leur vivre l'ordinaire et l'extraordinaire à Versailles !

Incentive Segway

Versailles Events, concessionnaire du château de Versailles, vous propose de vivre une expérience unique : la visite guidée du parc en Segway (24 pers. max) ! Découvrez et faîtes découvrir également, toujours en Segway, le Versailles intime, ses places, rues piétonnes, hôtels particuliers... (40 pers. max).

à partir de 34,50 € par personne.

EXCLUSIF

Team Building Vélo Électrique

Découvrez Versailles en vélo électrique : une promenade mémorable dans les vieux quartiers ou dans le Parc du Château, sans fatigue !

à partir de 15 € par personne. jusqu'à 40 personnes.

Organisation Séminaire Dîner

Pour la réussite de vos événements d'entreprise à Versailles et en région parisienne, Versailles Events vous fournit hôtesses, professionnels de l'animation, sonorisation, et vous propose ses quizz culturels pour mettre du piment dans vos déjeuners ou dîners !

Prix sur devis.
Dès 10 personnes.

Événement VIP

Un anniversaire, un enterrement de vie de célibataire, une journée à distinguer des autres... Faites vous dorloter le temps d'une promenade en calèche, d'un concert privé, d'une visite guidée du Château pour vous seuls... Offrez un moment inoubliable.

prix sur devis.
dès 2 personnes.

Incentive Course au Trésor

Découvrez au travers de jeux à thème l'histoire de Versailles, du Château : devenez courtisan, retrouvez le collier de la Reine, bref, devenez l'acteur des intrigues de la Cour !

45 € par personne.
de 10 à 200 personnes.

Organisation de Mariage

Confiez l'organisation de l'événement de votre vie à des professionnels pour vous assurer une cérémonie et une réception de qualité au meilleur prix, avec de nombreuses idées originales pour qu'elle reste durablement dans toutes les mémoires comme «le mariage de l'année», grâce à notre expertise et notre réseau de partenaires, afin de ne plus vous préoccuper que de l'essentiel : votre bonheur.

Sur devis

Ils nous ont fait confiance :

Réservation en ligne :

www.versaillesevents.fr
www.versaillesegwaytour.com

Pour réserver un tour en Segway le jour-même, jusqu'à 20 personnes : 06 59 69 74 21
tous les jours de 10h30 à 18H30

Pour contacter nos conseillers
du lundi au vendredi 9H30 à 18h30

01 78 52 54 00

017VERSAL_.qxp 7/12/08 19:24 Page 24

...vous aimerez

LE BRUNCH GOURMAND

Chaque dimanche de 12h à 14h30.
Un grand choix d'entrées, plats chauds, viennoiseries et pâtisseries présentés en buffet, eaux minérales, vin blanc et vin rouge*.
38 € (prix net TTC) par personne.
-50 % pour les enfants de moins de 12 ans.
Offert pour les enfants de moins de 6 ans.
Parking offert.

Réservation au 01 39 07 46 34
ou h1300-fb@accor.com

m caffè

pullman
HOTELS AND RESORTS

2 bis, avenue de Paris – 78000 Versailles

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.